

L'ÉQUIPE DU FRONT
VOUS SOUHAITE
UNE BONNE
SESSION

On le lit parce qu'on le vit

LE JEUDI 14 JANVIER 1993

LE FRONT

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

CENTRE DES UNIVERSITÉS
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.B. E1A 3E9 VOL 23 NO 1

CETTE SEMAINE

Actualité universitaire

On rénove en grand
aux résidences

à lire en page 2

Arts et spectacles

L'ensemble de
percussion de l'U de M
participe à un
spectacle grandiose

à lire en page 14

Sports et loisirs

HOCKEY:
Deux défaites pour les
Aigles Bleus en fin de
semaine

à lire en page 17

SOMMAIRE

ACTUALITÉ

UNIVERSITAIRE 2

CHRONIQUE ÉCONOMIQUE 3

ÉDITORIAL 8

BILLET 8

IMPORTANCES 12

CHRONIQUE CINÉMA 15

SPORTS 17

Déclaration du recteur sur la hausse des droits de scolarité au mois de décembre

«A-t-il fait exprès pour préparer les étudiants?»

-Paul Ward, président de la Féecum



"Je m'ennuie des bonnes années révolutionnaires à l'Université de Moncton."

- Paul Ward -

Anick F. LOSIER

Alors que tous les étudiants passaient quelques nuits blanches à étudier pour la session des examens - édition automne 1992 -, le recteur de l'Université de Moncton, Jean-Bernard Robichaud, déclarait au quotidien francophone du Nouveau-Brunswick, L'Acadie Nouvelle, qu'il y aurait effectivement une hausse des frais de scolarité pour septembre 1993.

En effet, si les principes directeurs du budget sont acceptés, les étudiants devront probablement déboursier 135 \$ additionnels pour la rentrée 1993. La hausse aurait été de l'ordre de 7 % par rapport aux droits que la population étudiante paie déjà, mais on a jugé qu'il serait préférable de s'en tenir à 135 \$.

La déclaration du recteur en aura certes surpris plusieurs, y compris les membres de l'exécutif de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton, qui ont d'ailleurs vivement réagi par la suite en utilisant la même méthode. «La déclaration dans L'Acadie Nouvelle nous a pris au dépourvu, avoue Paul Ward, président de la Féecum. Après la réunion du Conseil des gouverneurs du 12 décembre dernier, nous avions une idée que ça se préparait. Nous voulions préparer une campagne avec notre agent de liaison pour la rentrée en janvier».

En fait, cette déclaration n'est qu'un sixième des principes directeurs en vue de l'adoption du budget qui se fait habituellement au mois de mai. «Le recteur n'a parlé que de l'un des six principes directeurs», «C'est la première fois que nous avons

un exercice sur le budget en décembre, explique M. Ward. Ainsi, nous pourrions mieux nous préparer que si ce serait au mois d'avril alors que tous les étudiants sont en examen.»

Paul Ward a beaucoup de questions quant aux motifs antérieurs du recteur afin d'arriver à faire une telle déclaration. «A-t-il fait exprès de l'annoncer maintenant pour ainsi préparer les étudiants à ce qui va se passer?, demande-t-il. Est-ce que les étudiants accepteraient mieux la nouvelle situation s'ils sont prévenus à l'avance? Nous, de notre côté, aurons certes la tâche plus difficile à rassembler les étudiants pour manifester contre cette hausse.»

SUITE EN PAGE 2

Le REER
D'IC

C'est le REER de...



TA Caisse POPULAIRE ACADIENNE

Résidences mixtes et appartements sur le campus

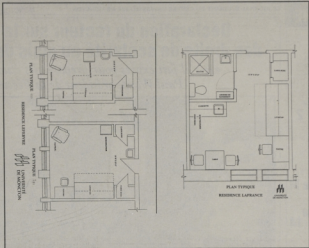
Rachel DUGAS

À début du mois de décembre 1992, le service de logement de l'Université de Moncton annonçait son projet de rénovations majeures des Résidences Lefebvre et Lafrance. Toutefois le 12 décembre, des étudiants pris de panique invitaient les administrateurs à entendre leurs requêtes. Le débat a ainsi été lancé. Néanmoins, un fait reste officiel : les travaux débuteront l'été 1993 et, en septembre, la Maison Lafrance sera prête à accueillir ses nouveaux et nouvelles locataires et Lefebvre, ses nouveaux résidents et nouvelles résidentes.

LAFRANCE SE TRANSFORME EN STUDIOS

En plus de devenir mité, la maison Lafrance (anciennement nommée la résidence Lafrance) comptera 160 studios, chacun muni d'un divan-lit, d'une table de travail avec lampe et bibliothèque, d'une salle de bain avec toilette, douche et lavabo et d'une cuisine comprenant comptoir, armoire, évier, réfrigérateur, four micro-ondes, table et chaises. Le coût de location d'un studio pour une période de huit mois serait de 2 800 \$. À cela viendrait s'ajouter les frais de cafétéria optionnels, soit le plan A de 2250\$ pour 19 repas par semaine ou le plan B de 2150\$ pour 14 repas.

LEFEBVRE SE CONTENTE



Toute une série de rénovations devraient débuter dès l'été 1993

D'ACCUEILLIR LES GARÇONS

À la résidence Lefebvre, le changement majeur sera la présence des garçons en tout temps. 148 chambres simples seront mises à la disposition des étudiants. Sur les 148, 47 chambres

seront installées selon le modèle du type 1, c'est-à-dire une chambre moins grande et, 101 chambres selon le modèle de type 2. Le changement de la résidence des filles en résidence mixte s'effectuera par étage. Ainsi, il y aura

deux étages occupés uniquement par la gent féminine et les deux autres, par des garçons. À l'intérieur de chaque chambre, on retrouvera un divan-lit, une table de travail avec lampe et bibliothèque, un fauteuil et un réfrige-

rateur. Le choix du plan de cafétéria demeure le même que pour la Maison Lafrance à la seule différence qu'il est obligatoire. Ainsi, pour une chambre de type 1 avec le plan cafétéria, le coût s'élèvera à 4350 \$ tandis que pour la même chambre avec le plan B, il en coûtera 4150 \$. Pour une chambre de type 2 avec le plan A, 4550 \$ seront demandés, tandis que 4450 \$ seront exigés avec le plan B.

SERVICES AVANTAGEUX

Le projet de rénovations majeures comprend aussi l'aménagement de services pour les étudiants résidents sur le campus. Entre autres, chacun des deux établissements disposera d'une salle d'ordinateurs. Que ce soit à Lafrance ou à Lefebvre, chaque chambre comprendra le service de base de télévision par câble ainsi que celui du téléphone local et cela, sans frais supplémentaires. Dans chaque chambre, un interphone sera installé, permettant la communication entre les chambres et la porte principale pour le déverrouillage. À Lefebvre, deux chambres seront aménagées de façon à pouvoir recevoir des résident(e)s en fauteuil roulant.

Étème si les administrateurs semblent plutôt satisfaits du projet, certains étudiants ne le sont pas. D'ailleurs, un groupe d'étudiants ont manifesté leur mécontentement lors d'une réunion du Conseil des gouverneurs qui a eu lieu le 12 décembre dernier. Suite à la réunion, la résolution suivante a été acceptée : «Que le Conseil des gouverneurs donne son accord de principe à un projet de modernisation des résidences Lefebvre et Lafrance selon les paramètres généraux du plan soumis; qu'une consultation générale se tienne auprès des étudiants au début janvier; que le CEX assure les suites de cette décision en vue de réaliser le projet pour septembre 1993 ».

En résumé, les éléments de base du projet ont été acceptés par le Conseil des gouverneurs, mais les administrateurs restent ouverts aux propositions que les étudiants insatisfaits pourraient suggérer lors de la réunion prévue pour le 11 janvier au salon de la Résidence Lafrance. «Je m'engage à cette réunion dans un esprit d'ouverture face à des éléments d'amélioration que les étudiants pourraient proposer», de dire Armand LeBlanc, chef du Service de logement. Il soutient cependant que l'essentiel du projet restera le même et que les administrateurs n'accepteront aucune proposition allant à l'encontre des principes directeurs du projet.

Déclaration du recteur... suite de la une

LES ÉTUDIANTS SONT-ILS DES INDIFFÉRENTS?

Paul Ward voit difficile le fait de contraindre une nouvelle hausse des droits de scolarité. «L'an passé, par exemple, nous avons tenté de faire des manifestations pour démontrer notre opposition à la hausse des droits de scolarité, explique-t-il. Seulement une certaine d'étudiants ont participé à ces réunions. » Il trouve que cette moyenne est incroyablement considérable qu'il y a plus de 4500 étudiants à temps plein à l'U de M. «Les étudiants sont indifférents à leur cause étudiante, indique-t-il mécontent. Les étudiants sont véritablement invisibles dans les actions. Et ce qui est le plus frustrant dans ces cas-là, c'est que nous, la Fédération, nous sommes jalonnés par la suite par ces mêmes étudiants qui ne participent jamais.»

Paul Ward a même plus loin. «Il y a une proportion d'étudiants qui sont intéressés par la vie étudiante et ce sont eux que

l'on voit aux Assemblées générales, au journal étudiant, dans les conseils étudiants, définit-il. Une autre proportion des étudiants à l'Université de Moncton est le contraire : ce sont les gens qui sont venus seulement pour étudier.» «Il y a une troisième catégorie, ajoute-t-il. Ce sont ceux qui viennent aux études pour profiter du «social-université», c'est-à-dire qui sont plus intéressés par les activités sociales que les études mêmes.»

S'il y a un peu fort, Paul Ward le reconnaît. «Même si je prouve que par ces paroles, est-ce que ça va vraiment faire une différence», demande-t-il en évoquant qu'il y aura à peine des lettres dans la section «C'est vous qui le dites» du journal. S'il fallait que je me promène sur les campus pour faire réagir les gens, je crois que j'y songerais sérieusement.»

PROBLÈMES ORGANISATIONNELS

Pour l'exécutive de la Fédération, il est difficile de penser à des

moyens d'action contre la nouvelle hausse des frais de scolarité, car leur mandat se termine le 28 février prochain. «Lorsque le nouvel exécutif se présente au début du mois de mars, la plupart des étudiants ont des projets ou des examens par dessus la tête et il est alors plus difficile de les rassembler», explique Paul Ward. Il faudrait, selon le président de la Fédération, que les élections se fassent au moins de mars et que l'entrée en fonction soit le 31 mars. «Ainsi, nous pourrions préparer beaucoup mieux la transition, car toutes les démarches seraient entamées», indique-t-il.

LES GOUVERNEURS, LEURS DÉCISIONS ET LES RÉPÉCUTIONS

Le Conseil des gouverneurs agit comme conseil d'administration de l'Université de Moncton. C'est ce conseil qui tranche la question du budget de l'Université et, par conséquent, celle de la hausse des droits de scolarité.

«Nous avons notre place devant les gouverneurs», assure le président de la Fédération qui a participé à sa première réunion du Conseil des gouverneurs au mois de décembre dernier.

La décision des gouverneurs quant à la hausse des droits de scolarité devient plus aisée lorsqu'il n'y a pas ou peu d'opposition. «Lorsque nous avons fait la vigile, l'an dernier, il y avait à peine 50 personnes», avoue Paul Ward. Les gouverneurs sont ainsi moins sensibilisés car, en somme, les inscriptions sont toujours à la hausse à l'Université de Moncton. «Je m'engage des bonnes années révolutionnaires à l'Université de Moncton (dans les années 70 - la Journée, le maire Jones, les manifestations, les grèves - tout était fait pour contraindre toute décision allant à l'encontre de l'idéologie étudiante», de dire Paul Ward.

Les manifestations ou autres réunions pour contraindre la hausse des droits de scolarité seront annoncées bientôt. ♦

LIVRAISON
GRATUITE

858-8080



Festin familial

- Pizzas de 15 pouces (3 garnitures)
- 1 grosse salade César
- 2 litres de Pepsi
- Bûchettes à l'ail gratuite

19.99\$

SAISON EN SAISON

Festin pour deux

- Pizzas de 12 pouces (3 garnitures)
- 1 litre de Pepsi
- Bûchettes à l'ail gratuite

10.99\$

SAISON EN SAISON

Pizza
DelightL'offre se termine
le 10 janvierUne
vraie aubaine!

Une centaine d'étudiants pourraient prendre les décisions pour la communauté étudiante toute entière

Chronique économique

Michel VANDAL

Le plan Mazankowski

Le 2 décembre dernier, le ministre fédéral des finances annonça à la Chambre des Communes une sorte de mini-budget pour relancer l'économie canadienne. Voici les principaux éléments de ce plan:

- Des coupures de 10 pour cent dans les dépenses fédérales. Un gel des salaires sur une période de deux ans pour les employés de la fonction publique. Une diminution de l'aide à l'étranger. Des coupures dans les paiements d'assurance-chômage aux bénéficiaires de ce programme. Ces mesures devraient rapporter \$7,8 milliards au gouvernement échelonnées sur une période de 2 ans et demie.
- Le plan prévoit que des taux d'intérêt moins élevés feront économiser au gouvernement \$700 millions sur les paiements d'intérêt de sa dette totale de \$450 milliards.
- Pour stimuler l'économie, diverses mesures ont été annoncées. D'abord, pour les particuliers, le plan d'achat de maisons, annoncé dans le dernier budget a été prolongé jusqu'en mars 1994. Selon ce plan, l'acheteur peut utiliser \$20 000 de son Régime Enregistré d'Épargne Retraite (REER) comme paiement initial pour l'achat d'une maison, et ceci sans payer de taxe sur cet argent si le montant est remboursé au REER à l'intérieur d'une période de 15 ans.
- Pour les petites et moyennes entreprises, un crédit de taxe à l'investissement de 10% sur l'achat de machinerie et d'équipement avant 1994. Ceci s'applique aux entreprises impliquées dans les domaines de la fabrication, de l'agriculture, de la pêche, des mines, du pétrole et du transport à longue distance.
- Encouragements à investir un RRSP dans une petite entreprise en augmentant la limite de prêt de \$20 000 à \$250 000.
- Gel sur une période de deux ans des primes d'assurance-chômage payable par l'employeur pour les employés actifs. Pour les nouveaux employés ou pour une entreprise qui démarre, aucune prime n'est payable durant la première année.
- Selon les nouveaux règlements de l'assurance-chômage, un(e) employé(e) ne sera pas admissible à l'assurance-chômage si il (elle) quitte son emploi sans raison valable, ou est congédié(e) à cause, par exemple, d'un comportement «inacceptable» ou d'un acte répréhensible. De plus, à la 1^{re} avril 1994, les revenus de l'assurance-chômage pour les bénéficiaires passeront de 60% de leur salaire à 57%.
- Pour les investisseurs dans les petites compagnies pétrolières, les premiers \$2 millions dépensés pour le forage, considérés auparavant comme une «dépense de développement», seront traités dorénavant comme une «dépense d'exploitation». Cela implique que le crédit de taxe passera de 30% à 100%.
- Pour la recherche et le développement à l'intérieur des petites compagnies, le montant alloué au programme d'aide à la recherche industrielle sera augmenté (la somme exacte n'a pas été spécifiée).
- Finalement, le gouvernement planifie de couper les tarifs sur les importations de textile pour permettre aux compagnies qui utilisent du textile importé d'être plus compétitives sur le marché international.

Malgré cet énoncé par le Ministre des finances, celui-ci prévoit un déficit annuel pour l'année 1992-1993 supérieur aux prévisions budgétaires de \$6,9 milliards, ce qui le portera à \$34,4 milliards.

SUITE EN PAGE 5



En raison de la pauvre participation des étudiants aux Assemblées générales, le quorum pourrait être réduit

Anick F. LOISIER

Mercredi 4 novembre - 13h30

Assemblée générale de la Fédération

Le quorum n'est toujours pas atteint, mais on décide de discuter quand même. Le quorum, c'est quoi? C'est un nombre proportionnel à la représentation des étudiants et étudiantes sur le campus. Le quorum de la Fédération est de 213 et à la dernière Assemblée générale, il y avait 80 étudiants. «Ce sont toujours les mêmes qui assistent aux réunions», indique le président de la Fédération, Paul Ward. Il demande d'ailleurs où sont les autres étudiants alors que les cours sont annulés en raison de cette réunion d'importance capitale pour la population étudiante. Toutes les décisions y sont prises avec consultation. Lorsque le quorum n'est pas atteint, des décisions ne peuvent pas être prises donc les dossiers n'avancent pas. Ce ne sont que quel-

ques-unes des raisons pour lesquelles le président de la Fédération tente de faire diminuer le quorum — une représentativité de 2 ou 3 % de la population étudiante.

«Le quorum, 12 % ou 3 %, ne demanderait alors que 90 à 120 étudiants aux Assemblées générales», explique M. Ward. Nous devons avoir le quorum pour faire avancer les dossiers qui sont importants. Parmi les affaires les plus urgentes, selon Paul Ward, les changements de la constitution de la Fédération qui date de plus d'une dizaine d'années s'avèrent primordiaux. «Il faut faire adopter les 56 changements constitutionnels pour rendre la Fédération plus efficace», assure-t-il. De plus, il pourrait y avoir des modifications majeures quant à deux des quatre postes au sein de l'exécutif. Le poste de directeur des finances serait éliminé et un nouveau poste serait créé.

PROCÉDURE

La procédure est simple pour faire accepter cette proposition pour une période intermédiaire. «On fait une proposition au conseil d'administration de la Fédération pour un changement intermédiaire de la constitution qui doit être accepté par la suite d'une façon permanente», explique le président de la Fédération, Paul Ward est sûr de son coup. «Ça va passer», déclare-t-il.

RÉACTIONS

«Il faut que le monde réagisse s'ils ne sont pas d'accord, de dire le président de la Fédération étudiante. Il faut quitter la petite politique du campus pour enfin avancer dans les dossiers qui sont importants.»

Les étudiants auront ainsi la chance de se prononcer lors de la prochaine Assemblée générale prévue pour la fin du mois de janvier. ♦

SHORNEY'S OPTICAL
ESTABLISHED 1928

VOUS PRÉSENTE

- montures de marques prestigieuses • montures de chez Shorney's • lunettes de soleil "designer" • verres de contact • lentilles de qualité • teinte et enduisage • grande diversité de solutions et d'accessoires

QUALITÉ ET SERVICE PERSONNEL

HIGHLAND SQUARE 857-8020

PLACE CHAMPLAIN 857-9800

Les assurances collectives pour les étudiants:

Rien ne sera réglé avant le mois de mars

ANICK F. LOSIER

Les assurances collectives constituent un dossier qui n'a pas beaucoup avancé depuis que le journal Le Front avait annoncé au mois de novembre dernier que les étudiants ne les possédaient plus à l'Université de Moncton. «Il y a eu des démarches qui ont été entamées par Bruno Roy, directeur des affaires externes de la Fédération, à la Fédération canadienne des étudiants et étudiantes», a indiqué le président de la Fédération, Paul Ward. Nous n'aurons pas d'idées sur le plan avant le mois de mars. La FCEE offre un plan d'assurances collectives

dont la Fécum serait intéressée à acheter si les étudiants veulent bien recevoir ce service.

Paul Ward ajoute d'ailleurs qu'il y aura une question posée à cet effet lors des prochaines élections quant aux services que les étudiants désirent obtenir grâce à une telle assurance. Nous voulons changer un peu la procédure des élections pour pouvoir consulter les étudiants sur les différents dossiers.

Ainsi, aux prochaines élections de la Fécum, prévues pour les 23 et 24 février prochains, les étudiants devront, en plus de choisir l'exécutif de la Fédération étudiante, indiquer s'ils veulent

avoir une assurance et ce, avec quels services.

CENTRE ÉTUDIANT

La construction du centre étudiant va bon train. Les étudiants peuvent remarquer que la fondation est quasi-finie. «Il reste la finition intérieure à compléter», dit Paul Ward. C'est tellement plus excitant de voir le rêve

devenir réalité.

On a d'ailleurs entamé des démarches pour avoir un centre pharmaceutique dans le centre étudiant. Les étudiants pourraient ainsi recevoir des services et des rabais sur des produits médicaux.

Parmi les autres services que le centre étudiant va offrir, notons le pub, le dépanneur, le Service

aux étudiants, la clinique médicale, la salle multi-fonctionnelle, la radio étudiante CKUM-MF et d'autres services. Le pub et les bureaux de la Fécum seront ouverts vers la première semaine de mars, assure le président de la Fécum. Quant aux autres services, on devra attendre à septembre 1999 pour permettre une meilleure transition des bureaux.

Les dessous de l'U de M

Quelque 25 personnes auraient transgressé l'interdiction

ANICK F. LOSIER

Les dessous de l'Université de Moncton, plus communément ce que l'on appelle «les tunnels», sont une réalité que les gens connaissent très mal. Lors de leur séjour à l'Université, plusieurs auront entendu, un jour ou l'autre, que ces tunnels étaient par le passé ouverts au public. Toujours selon les rumeurs, l'administration universitaire aurait décidé de fermer ces tunnels après quelques assauts et agressions. D'autres entendent que les tunnels sont dangereux, vu la présence des tuyaux d'eau chaude ou encore de vapeurs chaudes.

En fait, tous ces «entendues-dires» ne sont que des bêtises, nous affirmait à la fois le chef de la sécurité à l'Université de Moncton et le responsable du Service Bâtiments et Terrains. «Les tunnels n'ont jamais été ouverts au public», assure M. Wayne St-Thomas, chef de la sécurité sur le campus. Il raconte d'ailleurs que les tunnels ont été construits pour une seule raison: permettre l'établissement de réseaux électriques, électroniques, téléphoniques et de chauffage qui relierait les édifices de l'Université. «Ce sont des tunnels de service, indique-t-il. À l'intérieur de ces tunnels, il y a des tuyaux à vapeur à haute pression, des lignes électriques, le système d'eau et de téléphone. Tous les systèmes qui relient les édifices s'y trouvent.»

Eustache Haché, responsable du Service Bâtiments et Terrains, a pratiquement blâmé l'Université, croit Wayne St-Thomas. Ce premier assure également qu'il n'a jamais été question d'ouvrir les tunnels au public. «Nous sommes au courant qu'il y a des universités qui offrent un tel service mais nous n'étions une université qui a eu le minimum. Nous n'avions donc pas assez d'argent pour construire des «coalisations» souterraines, indique M. Haché.

De plus, les tunnels que nous avons présentement ne sont définitivement pas assez sécuritaires pour permettre au public d'y passer.



Les tunnels sous-terrains du campus: zone interdite

VISITES NOCTURNES

Malgré toutes ces remontrances, quelques étudiants, chaque année, tentent la grande aventure: se promener dans ces tunnels. Parmi les activités au programme, il y a la baignade au CEPS, s'asseoir derrière le comptoir du prêt à la bibliothèque et tout simplement explorer ces tunnels qui ressemblent étrangement à des grottes. «C'est sur tout pour le trip de la faire, nous indique un étudiant qui a préféré garder l'anonymat. Nous n'y allons pas pour voler ou faire du vandalisme. Nous voulons surtout voir ce que c'était.» Cet étudiant a d'ailleurs indiqué au journal qu'il y avait eu plus de 25 personnes qui seraient allées explorer les tunnels le semestre dernier. «Il y a même eu des gens hors-campus qui y sont allés, a-t-il déclaré. Les gens entendent parler de ces tunnels et sont très curieux.» Selon le chef de la sécurité, personne n'a été appréhendé ou encore suspecté de la ces entrées interdites.

Les principaux endroits d'accès pour les étudiants étaient par

les résidences ou encore par le nouveau centre étudiant. «Nous avons eu un appel d'une personne cet automne à cet effet, a affirmé le chef de la sécurité sur le campus. Nous avons donc procédé à sécuriser les entrées qu'utilisaient les étudiants ou les autres personnes qui seraient entrées.» L'ouverture du centre étudiant la plus récente cet automne, a donc été barrée à double tour. Quant aux entrées par les résidences, elles ont également été mises hors d'accès par les agents de sécurité. «Nous avons déjà appréhendé des gens pour avoir entré par effraction dans des édifices», a indiqué M. St-Thomas. Il ajoute d'ailleurs qu'il y a déjà eu des poursuites judiciaires pour entrées par effraction et vol. «Nous avons une entente avec la police de ville, explique M. St-Thomas. Nous avons le choix de poursuivre ou encore d'entamer notre propre système judiciaire dans ces cas.» Le comité disciplinaire est chargé de juger la cause et peut donner des peines d'ordre financière ou encore, dans les cas extrêmes, des expulsions. «Ça ne vaut vraiment pas la peine pour le danger qui se trouve dans ces tunnels», indique M. St-Thomas.

VISITE GUIDÉE POUR LE JOURNAL

Afin de démontrer en quoi les tunnels étaient dangereux, M. St-Thomas a accepté de faire une visite avec le journal Le Front à l'intérieur de ceux-ci. En prenant l'entrée de l'édifice Tallon, il est facile de constater l'éréose de ces tunnels. Le manque d'air et le sentier «à caver» qui s'y trouvent. Par la suite, M. St-Thomas a bien montré les tuyaux et les différents fils reliant les réseaux entre les édifices.

En faisant quelques pas dans ces tunnels, il y a eu une telle morsure obscure «qu'on ne trouverait pas du charbon à minuit», explique le chef de la sécurité à l'Université de Moncton. Il ajoute d'ailleurs qu'il est très facile de s'y perdre. «Des milliers de personnes s'y sont déjà perdus, a-t-il indiqué. C'est pourquoi nous avons ajouté quelques indications.»

Chronique politique



ALI CHAISSON

Le nouveau cabinet fédéral:

une indication d'une élection ou d'une période de transition?

Le Premier ministre Mulroney a procédé, la semaine dernière, à un remaniement ministériel. Les changements n'ont pas été draconiens, mais nous sommes témoins d'une stratégie électorale du Premier ministre.

Les ministres les plus influents n'ont pas eu de nouveaux ministères, mais il y a eu des changements qui devront assurer une certaine période de transition pour le gouvernement et pour le Parti Progressiste Conservateur.

La ministre Kim Campbell, qui était auparavant Ministre de la Justice, devient responsable de la Défense Nationale et des Anciens Combattants, ce qui lui assure une visibilité nationale, voire même internationale. Cette nouvelle responsabilité, étant plus médiatique, lui donne l'occasion d'accéder à la course à la chefferie, si jamais le Premier ministre décide de démissionner. Nous assistons à du jamais vu parce qu'aucune femme ne s'est occupée de ces ministères auparavant. La ministre Campbell aura l'occasion de démontrer une capacité de gestion, car ces ministères ont des budgets considérables. Il faut noter qu'elle aura un certain profil diplomatique, car les soldats canadiens sont présentement impliqués dans des missions des casques bleus de l'ONU.

Dans les coulisses, il semble qu'il existe d'autres candidats et au moins une candidature possible pour la course à la chefferie. MME. Bernard Valcourt, Jean Charest et Perrin Beatty ainsi que Mme Barbara McDougall ont tous gardé leurs anciens postes et demeurent sous influence qu'après.

Il faut bien comprendre que le nouveau cabinet n'est pas le dernier, car il y aura un autre remaniement ministériel avant la fin du mandat du gouvernement Mulroney. Il y aura également un autre budget, ce qui donnera l'occasion au gouvernement de gagner du terrain au sein de l'électorat.

Jean Chrétien, semble-t-il, est présentement la coqueluche des sondages d'opinion. Il va falloir, par des décisions stratégiques, opter pour une nouvelle orientation, pour que le Parti Conservateur puisse recevoir l'appui nécessaire pour gagner les prochaines élections.

C'est certain, il n'y aura pas d'élection avant l'automne. Nous pouvons compter sur un budget de remaniement ministériel. Les prochains mois sont d'une importance préliminaire, car l'avenir du gouvernement est en courtoisie.

Le facteur est crucial, car c'est de la stratégie qu'on parle. Il faut dire que les frontières de la guerre sont déjà établies.

Le Radiophon «Des toasts pour Noël» de CKUM... Il était une fois Noël...à Moncton

François LEBLANC

«Noël, c'est ça le partage», lance Jean-Guy Landry, un des trois membres du *Toaster à folie*. Le 18 décembre dernier, les trois Rôties humaines (Irois Léger, Jean-Guy Landry et Eric Bouchard) ont amassé près de 2000 dollars pour la Banque Alimentaire Mapleton. Pendant 18 heures, ils ont été en ondes à la station CKUM, soit des 6 heures le matin pour terminer à minuit.

«Nous sommes très satisfaits, car nous avons aidé les gens de la région», a déclaré Irois Léger, l'instigateur du projet. Chaque heure, des personnalités de la région sont intervenues sur les ondes pour jaser avec les animateurs. Environ deux mille dollars ont été recueillis. Cette somme comprend l'argent sonnant et la nourriture que les gens de la région ont apportée tout au long de ce marathon audiot. Cet épuisant tour de force a emballé nos trois rêveurs. «Ça m'a excité», a révélé Jean-Guy Landry. «Il y a eu



L'équipe du «Toaster à folie» a recueilli 2000 \$ pour la Banque Alimentaire de Mapleton

des moments de «down», comme à 13 heures et à 18 heures, mais dès que nous avons mangé, le tout s'est placée». Irois Léger est du même avis: «C'est épuisant, mais ça valait la peine. Mais je ne recommencerais pas cela la semaine prochaine!», ajoute-t-il, un brin moqueur.

Pour sa part, Jean-Guy s'est dit un peu surpris du succès de l'entreprise. «Surtout pour les boîtes de conserve que la population a apportées à CKUM: cela a été une agréable surprise», conclut-il.

Un des moments les plus mémorables de cette épreuve d'endurance radiophonique a sans doute été l'interprétation de «White Christmas», par le chef Conservateur, Dennis Cochrane. «On était tous autour du téléphone et on chantait cette chanson. Alors, il a embarqué avec nous. Mais on l'a laissé continuer: ce fut un moment mémorable», a raconté M. Léger, encore emballé par cette «performance» du député de Petitcodiac. ♦

Des «mini-bleus» surveillent l'entrée de l'édifice Tailon

Amick F. LOSIER

Depuis la rentrée, plusieurs ont remarqué qu'il n'était plus possible de stationner juste pour quelques secondes devant l'édifice Tailon. En effet, des «mini-bleus» ou encore des agents de sécurité temporaires demandent aux gens d'aller stationner aux endroits réservés aux autos.

«Ce sont des stagiaires, explique Wayne St-Thomas, chef de la sécurité à l'Université de Moncton. Ils nous viennent du Collège de la Miramichi, du programme de service correctionnel... Ce n'est pas la première fois que le Service de sécurité supervise des stages. «Cela fait plus de 10 ans que nous testons l'expérience», dit de M. St-Thomas.

Michael Vautour, l'un des stagiaires, trouve qu'il est difficile d'indiquer aux gens d'aller stationner ailleurs que devant l'édifice Tailon. «Les gens ne comprennent pas que l'entrée doit être réservée à autre chose qu'un stationnement de quelques minutes», souligne-t-il. «On dirait que les gens sont trop pressés pour marcher quelques pas de plus».

Quant au sens de la sécurité, il faut absolument sensibiliser les gens à ne pas stationner aux entrées des édifices. «Il peut y avoir des urgences, dit-il. De plus, cela cause un embouteillage inutile».

Même si le règlement est de ne pas stationner à l'avant des édifices, certaines véhicules ont des permis spéciaux. «Les taxis White Cab ont l'exclusivité du service de taxi sur le campus, explique Wayne St-Thomas. Ils contri-

buent à un fond de bourses et, en échange, ils ont le droit de stationner à l'avant des édifices». La condition est, selon M. St-Thomas, que les gens demeurent à l'intérieur des automobiles. «On va solliciter les gens qui attendent quelque chose, mais seulement pour quelques minutes».

Cette surveillance des entrées des édifices n'est pas une expérience nouvelle. En fait, celle-ci est effectuée à chaque rentrée. «En septembre, nous engageons, sous contrat, des agences de sécurité», déclare le chef de la sécurité. «Il faut absolument que les gens comprennent qu'il ne faut pas stationner aux entrées. Cela cause des problèmes pour rien».

Même si plusieurs gens se sont plaints de ce système, M. St-Thomas assure qu'il y a eu beaucoup de commentaires positifs. «C'est meilleur qu'un billet nous disent les gens», indique-t-il.

Les stagiaires du Collège de la Miramichi viennent donc apprendre les risques du métier à l'Université de Moncton dont la sécurité est vraiment spéciale car elle regroupe plusieurs domaines comme la sécurité industrielle, le para-police, la diplomatie, indique le chef de la sécurité depuis 18 ans à l'U de M.

Ces stagiaires seront sur le campus pour une durée de deux semaines. La première aura été réservée à habiter les gens à utiliser les stationnements et la deuxième sera la patrouille de nuit.

En rétrospective

Lucie LABOISSONNIÈRE

Voici un retour sur les événements qui ont marqué le campus de l'Université de Moncton durant le semestre d'automne 1992, tels que vous dans le journal étudiant Le FRONT.

Séquence - L'inscription par courrier est une initiative qui est plus ou moins réussie. La conservation du centre étudiant est en berne. Le CIRE-O-Thon de l'Université recueille 8 854 dollars pour la recherche sur la fibrose kystique. Le festival d'accueil est un succès. Des barils bleus pour le recyclage des canettes et des bouteilles sont distribués sur le campus. La politique linguistique de l'Université est remise en question. Le groupe de

percussion Et+K2 lance sa première cassette.

Ondes - La journée carrière est un succès. Venise Lévesque est nommée directrice du journal Le Front. Micro-Campus fait faillite. La vente de livres usagés connaît une hausse de popularité. L'U de Moncton a obtenu la médaille d'or à l'excellence en éducation au gouvernement. Le Kado Rite ses 20 ans. Les vols se font de plus en plus nombreux sur le campus. Il n'y a plus de police d'assurance pour protéger la population étudiante. Les cours de français accueillent des groupes de plus de trente. Un étudiant de l'U de M, Christian Wierier, reçoit un record Guinness. Un comité pour le OUI est mis sur pied à l'université.

Novembre - C'est l'ouverture officielle de la nouvelle annexe des Arts. Le quorum n'est pas atteint à l'Assemblée générale de la Fédocum. Un nouveau système de téléphones d'urgence est installé sur le campus. L'U de M est classée 14e sur 18 par le Magazine Maclean's dans la catégorie des universités principalement de 1er cycle. Les Agles Blues du soccer se rendent en finale du

SUITE DE LA PAGE 3

Le déficit de 1991-1994 est estimé maintenant à \$10 milliards au-dessus des prévisions antérieures, soit à \$32 milliards. Selon les chiffres fournis ceci représente, pour les années fiscales 1992-1993 et 1993-1994, des erreurs de prévisions de 27,5% et 44,2% respectivement. À vous de tirer vos conclusions!

Pour le particulier, ce plan n'a rien de très emballant, sauf pour le prolongement du programme paiement initial d'une maison avec un montant de \$20 000 provenant d'un RRSP. Le programme d'assurance-chômage devient plus contraignant et moins payant à partir du 1er avril 1994.

Pour les entreprises, le programme d'assurance-chômage est allégé, certains crédits d'impôt à l'investissement sont alloués et une diminution de tarifs sur l'importation de textile est annoncée.

Ce plan constitue certainement un aveu du gouvernement que la simple baisse des taux d'intérêt et de la valeur du dollar ne suffisait pas à relancer l'économie canadienne. Cependant, est-ce que ces mesures suffisent à stimuler suffisamment l'économie pour que l'on puisse parler de relance économique? Probablement pour la prochaine élection qui aura lieu dans la prochaine année. ♦

SUITE EN PAGE 6

Un boursier Rhodes parmi nous:

Yves Bourgeois se mérite le prix prestigieux

Lucie LABOISSONNIERE

Un étudiant de l'U de M vient de décrocher la bourse Rhodes. Il s'agit d'Yves Bourgeois, étudiant de quatrième année en science sociale originaire de Grande-Digue.

La bourse d'une valeur approximative de 45 000 \$ permettra à M. Bourgeois de poursuivre ses études de deuxième cycle à l'Université Oxford en Angleterre. Sagement deux étudiants dans la région des provinces Maritimes sont récipiendaires de la bourse Rhodes à chaque année. L'autre boursier, David Ritacco, est étudiant à l'Université Acadia.

CANDIDATS

Cette bourse est attribuée annuellement à des étudiants ou étudiantes qui font preuve d'excellence académique en plus de démontrer des qualités de leadership au niveau des sports et des activités communautaires.



Le récipiendaire de la bourse Rhodes, Yves Bourgeois, poursuivra ses études à l'Université Oxford en Angleterre

Plusieurs anciens de l'U de M sont récipiendaires de la bourse Rhodes, mais M. Bourgeois est devenu le deuxième depuis les quelques dernières années.

La dernière personne de l'université à avoir reçu le prix est Martin LeBlanc, alors qu'il était étudiant en science sociale en 1987. L'U de M compte au moins cinq autres boursiers Rhodes parmi ses anciens.

La nouvelle d'Yves Bourgeois a causé beaucoup de réactions de

joie et de fierté au sein du campus. C'est sans doute un étudiant estimé par ses professeurs.

«C'est une grande reconnaissance, d'abord à cette personne exceptionnelle qu'est Yves Bourgeois, mais aussi, un peu, à la Faculté qui a su lui donner une formation qui tout en l'aider à développer ses connaissances», souligne Ronald C. LeBlanc, doyen de la Faculté de science sociale. ♦



Le nationalisme acadien

Lorsque j'ai commencé cette chronique, je me suis inspiré d'une définition de Léon Thériault, professeur d'histoire au Centre universitaire de Moncton et militant acadien depuis de nombreuses années. M. Thériault nous inspire qu'on doit être patriotes d'abord de l'Acadie, afin d'émettre un message acadien.

Ce que je me demande est si cette patrioterie doit être totale ou seulement partielle. Est-ce que l'on doit se considérer seulement Acadien ou peut-on se considérer Acadien, Neo-Brunswickois, Canadien, etc.? Qu'est-ce qui démontre réellement le nationalisme acadien chez les Acadiens?

Avant réfléchi à ce thème durant les vacances de Noël, je pense avoir découvert un dénominateur commun. Ceci n'est pas une grande révélation; elle est connue par plusieurs. Je suis persuadé que les Acadiens et les Acadiennes se définissent par rapport à leur culture, leur style de vie et leurs coutumes quotidiennes et annuelles. Grosso modo, l'Acadienité se reflète par les actions du peuple acadien.

Lors de mon premier article, paru au mois de septembre, je soutiens que l'appartenance acadienne commence par le drapeau. L'appui encore cette idée puisque l'attachement à ce symbole est une des activités de la population acadienne, que ce soit grandiose comme l'attachement des Américains à leur drapeau ou que ce soit un sentiment personnel chez un individu.

Puisque nous avons maintenant une définition du nationalisme acadien, nous pouvons nous demander si ce nationalisme existe parmi la population acadienne. En d'autres mots, est-ce que la population acadienne actuelle fait preuve d'un nationalisme qui promeut les intérêts de cette dernière?

À mon avis, la population acadienne démontre un nationalisme à caractère acadien puisque ce nationalisme promeut ses intérêts. Ceci se reflète dans les dossiers de l'heure, soit l'enchâssement de la loi 88, le développement des organismes promouvant la culture acadienne tels que la SAANB, la SNA, la FJNB et d'autres regroupements comme les Éditions D'Acadie, la Chaire d'Études acadiennes, le Rassemblement Acadie Universitaire, etc.

Il faut aussi noter que la majeure partie du nationalisme acadien n'existe pas uniquement chez les organismes et les individus qui le dirigent. L'essence du nationalisme acadien se retrouve chez la population que ce soit par ses actions, ses croyances ou ses coutumes.

Ce que je remarque de plus en plus aujourd'hui est que le peuple acadien s'éveille à son Acadienité. On est maintenant fier de se prononcer en tant qu'Acadien ou Acadienne. Autrement, certains se cachent de cette réalité, mais plusieurs se sont ouverts les yeux à la réalité acadienne.

Il y en a même quelques-uns parmi la masse acadienne qui cherchent à changer la situation actuelle afin de mieux favoriser le renouvellement de la population acadienne. Ceci s'explique non seulement au niveau politique, mais aussi au niveau économique,

SAVIEZ-VOUS QUE...

«Le recteur de l'Université de Moncton, Jean-Bernard Robichaud, et le chancelier, Annonie Maillet, ont accepté les postes de coprésidents des conférences du Congrès Mondial Acadien.

«Le recteur, Jean-Bernard Robichaud, a envoyé une lettre au Premier ministre Brian Mulroney pour souligner son appui à l'enchâssement des principes de la Loi 88 au sein de la Constitution canadienne.

«Le plan stratégique de l'Université de Moncton a reçu une approbation officielle du Conseil des gouverneurs après avoir reçu celle du Sénat académique.

«Deux étudiants du campus, Corinne Godbout et Michel Bousquet, se sont rendus à l'Université St-François-Xavier pour représenter l'U de M à une compétition interuniversitaire en comptabilité.

«Un professeur de l'École de Génie de l'U de M, Narendra Srivastava, vient de participer à la publication d'un livre sur les structures innovatrices de grande portée. Ces deux ouvrages traitent des nouvelles méthodes de construction utilisées qui ont permis la réalisation de travaux peu conventionnels.

«L'U de M a accordé une médaille d'honneur à trois personnalités du Sud-Est, soit M. Gilbert Doucet, le juge Claudin Léger et M. Yves Ouellette.

SUITE DE LA PAGE 5

championnat de l'ASIA et terminent premiers de leur division. L'université et la Fédération soulaient gérer le futur pub étudiant. Un exhibitionnisme a visité le campus. La crise du français se poursuit à l'U de M.

Dimanche. Le président de la Fédération, Gino LeBlanc, abandonne son poste. C'est Paul Ward qui est désormais président par intérim. Le R.A.U. lance une carte postale. Le premier club Richelieu universitaire s'établit à l'U de M. ♦

L'ÉQUIPE DU FRONT

VOUS SOUHAITE

UNE BONNE

SESSION

Études en sciences de la santé

AVIS AUX RÉSIDENTS ET RÉSIDANTES FRANCOPHONES DE L'ÎLE-PRINCE-ÉDOUARD désirant poursuivre leurs études en sciences de la santé dans les universités du Québec.

Une attention spéciale est accordée aux résidents francophones de l'Île-Prince-Édouard qui s'inscrivent à l'un des programmes mentionnés offerts dans les trois universités sus-mentionnées du Québec.

- | | | |
|--|---|--|
| ■ MONTRÉAL
Médecine
Médecine dentaire
Médecine vétérinaire | Ophtalmologie
Physiothérapie
Ergothérapie | Orthophonie et audiologie
Pharmacie |
| ■ LAVAL
Médecine dentaire | Pharmacie
Physiothérapie | Ergothérapie
Général |
| ■ SHERBROOKE
Médecine | | |

Pour renseignements et formulaires de demande d'admission, veuillez vous adresser le plus tôt possible à :
P. Paul LeBlanc

Responsable des programmes explicites
Faculté des sciences, Université de Moncton
Moncton, N.-B. E1A 3E9 Téléphone : 858-4500

REMARQUES : Tous les candidats et candidates francophones de l'Île-Prince-Édouard doivent passer obligatoirement par nos bureaux si ils ou elles désirent étudier dans une des disciplines au Québec. Les formulaires de demande d'admission d'admission simple doivent être retournés à l'adresse indiquée ci-dessus avant le 17 février 1992. Le Comité sélectionnera les dossiers vers l'université concernée où la sélection sera faite.

Nouveau service à la Féécum.

La Féécum offrira, dès février '93, un nouveau service à ses membres.

In effet, des aviseurs légaux seront désormais au service des membres de la Fédération pour toute question académique devant être traitée par le comité d'appel du Séat académique.

Le rôle premier de ces aviseurs sera de représenter et / ou de conseiller auprès du comité d'appel l'étudiant ou l'étudiante qui se voit lésé dans ses droits relevant du niveau académique.

Souvent l'étudiant ou l'étudiante ne sait pas à quoi s'attendre lorsqu'il ou elle doit se présenter devant le comité d'appel. Le nouveau service a pour but de faciliter cette démarche.

Dossier qui est en marche depuis l'an dernier, ce service

est offert par la Fédération en collaboration avec les Services aux étudiants et étudiantes.

Qui seront ces aviseurs?

Les personnes qui rempliront les postes d'aviseurs seront des étudiants et étudiantes de l'École de Droit. Deux personnes seront choisies annuellement par le biais d'entrevues menées conjointement par des représentants de la FÉECUM et des Services aux étudiants et étudiantes.

Aujourd'hui, la Féécum se trouve au stade de l'évaluation des candidatures afin d'offrir le service le plus tôt possible.

Pour ce qui est du futur, la FÉECUM pense que ce service puisse se développer davantage de sorte à offrir un éventail de services plus large d'école en école.

PRIX DES ENTREPRENEURS DU CANADA ATLANTIQUE

Des formulaires de nomination sont présentement disponibles à la Féécum et dans les présidents de chaque faculté et école.

La date limite pour soumettre une candidature est le 8 février 1993.

Pour plus d'information:
Colleen Tobin
1-800-565-0880

Comité de budget

Toute personne intéressée à faire partie d'un comité budgétaire provisoire pour étudier la situation financière / budgétaire de la FÉECUM est priée d'en faire part à Josée Chiasson, directrice aux affaires financières.

Le rôle premier de ce comité est de reviser les affectations budgétaires et de faire des recommandations au conseil d'administration de la FÉECUM.

JET-STREAM et CAPITAL D'ENTREPRISE POUR ÉTUDIANTS

Les formulaires de demande pour les programmes Jet-Stream et Capital d'entreprise pour étudiants sont maintenant disponibles à la Féécum.

Ces deux programmes sont offerts pour la création d'emplois d'été. Le programme Capital d'entreprise pour étudiants met à la disposition des étudiants des prêts sans intérêt leur permettant d'organiser leur propre petite entreprise durant l'été.

Le programme Jet-Stream offre aux étudiants la possibilité de travailler à l'intérieur des ministères et agences gouvernementales, des municipalités ainsi qu'au sein des organismes à but non-lucratif.

Assemblée générale 27 janvier 1993, 15h00

Remplir, découper et retourner à votre conseil étudiant

Choisir une option seulement parmi celles énumérées pour le "pub" et une option parmi celles pour le "centre étudiant" et le retourner à votre conseil étudiant d'ici le 22 janvier 1993. La tabulation sera faite par la Féécum et les options choisies seront annoncées dans le Front du 4 février 1993.

PUB

- | | |
|--|--------------------------------------|
| ☐ Le Bohémien | ☐ Froid |
| ☐ Métropole | ☐ Le Diaspore |
| ☐ Le Carrefour | ☐ Diadème |
| ☐ Le Pyramide | ☐ Le Quorum |
| ☐ Chez Lerondin II | ☐ Le Pichet |
| ☐ Siesta | ☐ La Cellule |
| ☐ aucune de ces options | |

CENTRE ÉTUDIANT

- | | |
|---|--------------------------|
| ☐ Métropole | ☐ |
| ☐ Le Carrefour | ☐ |
| ☐ Le p'tit coin... des étudiants | ☐ |
| ☐ L'argus | ☐ |
| ☐ Gradus | ☐ |
| ☐ Le Centre Michel Blanchard | ☐ |
| ☐ aucune de ces options | ☐ |



Lucie LAROISSONNIÈRE

Encore!

Pour une deuxième année consécutive, le recteur, M. Jean-Bernard Robichaud, a annoncé une hausse des droits de scolarité pour les étudiants. En effet, à compter du mois de septembre de cette année, nous devons déboursier quelque 135 dollars de plus si nous voulons poursuivre nos études à l'Université de Moncton.

La raison? Un communiqué de presse envoyé par l'Université soutient que «l'Université devra viser à atteindre l'équilibre budgétaire tout en maintenant, dans la mesure du possible, les services existants.» Pourtant, c'est cette même institution qui a annoncé un surplus important pour 91-92, de l'ordre d'environ 500 000 dollars.

Il semble que les étudiants soient encore les victimes. L'Université a besoin d'économiser? Faisons payer les étudiants! Depuis quelques années, les droits de scolarité augmentent à un taux effrayant. Et pourtant, au début de son mandat, le recteur Jean-Bernard Robichaud avait promis «dans la mesure du possible» de ne pas augmenter les droits de scolarité. Il y aurait certes d'autres moyens de se serrer la ceinture, comme par exemple au niveau de l'administration. Dans le communiqué, on lit: «Un examen sera fait de tous les aspects de la gestion et de l'administration et, si nécessaire, une hausse des droits de scolarité pourra être envisagée.» Le communiqué date du 13 décembre. Est-ce qu'il y a eu du temps pour faire un tel examen, de tous les aspects de la gestion et de l'administration? Il semble que la nécessité d'une augmentation des droits de scolarité était déjà décidée.

Une question demeure importante: où est-ce que les étudiants vont aller la chercher cette somme d'argent? Est-ce que M. Robichaud va aussi annoncer une hausse de l'aide financière accordée aux étudiants? Ou encore, une augmentation des salaires d'emplois d'été pour les étudiants?

Ce serait tout de même une bonne initiative de la part de l'Université de tenter de recueillir des fonds pour offrir davantage de bourses. Alors que les droits de scolarité augmentent, les prêts et bourses alloués au Nouveau-Brunswick restent à peu près pareils. Ils ne sont pas proportionnels et la faillite est plus importante d'année en année.

Lorsque le magazine Maclean's est paru en novembre dernier, l'U de M se classait pauvrement dans la catégorie des universités principalement de premier cycle, soit 14e sur 18. Le recteur, M. Jean-Bernard Robichaud, expliquait dans les médias que l'U de M avait une mission spéciale en tant qu'Université en milieu minoritaire. M. Robichaud mettait l'accent sur l'accessibilité de l'U de M.

Mais, tristement, ce seront seulement ceux qui auront les sous qui pourront fréquenter la seule université francophone de la province. Ici, on n'a pas besoin de hautes notes au secondaire pour pouvoir fréquenter cette université, car l'administration veut rendre les études à Moncton accessibles aux Acadiens. Par contre, ça prend du fric.

C'est donc le message envoyé. Futurs universitaires, procurez-vous un emploi à temps partiel pendant vos études secondaires... ♦



Billet d'humour

Retour à la réalité

Sylvain MONTREUIL

Tout ce qu'une semaine! L'imagine que je ne suis pas le seul étudiant à trouver le retour à l'école très pénible. Il a fallu la semaine dernière que je subisse les foudres des lignes d'attente dans les divers coins du campus et ce, seulement pour changer deux petits cours pour deux autres. Naturellement, il a également fallu que j'endure les premiers cours de la session.

Après trois ans d'université, on est porté à croire que l'on est en mesure de lire quelques lignes de texte. Pourtant, encore là rien n'est sûr! Puisque chaque début de session les professeurs de l'université viennent remettre en question ce fait en nous présentant (pour ne pas dire en nous lisant) leur fameux syllabus. On dirait que les professeurs nous prennent pour des illettrés, comme si leur syllabus était écrit dans un langage que l'on ne peut comprendre.

En tout cas, comme début de session on peut dire que ce n'est pas fort. De plus, comme si cela n'est pas assez, on reçoit en ce moment la visite de Madame la Pétite Laine et de sa fille Vogue de Frold. Non mais y fait-tu assez frette! Quand il faut que tu marches pour te rendre à ton cours à

8h30 et qu'il fait presque -30 degrés Celsius avec le facteur vent. En plus, non prof à la front de te lire le syllabus dans la face: c'est une bien mauvaise journée qui commence! Bref, on passe la journée à souhaiter que le soleil se couche.

Heureusement, les jours se suivent mais ne se ressemblent pas... NOT! En plus du début de session, de la vague de froid et des syllabus, on apparaît cette semaine que nous devons payer 135\$ de plus l'an prochain. Aux dernières nouvelles, l'argent ne pousse pas dans les arbres. De toute façon, si c'était le cas, probablement qu'ils auraient un signe de l'Université de Moncton dessus pour montrer à qui ils appartiennent. Ce sont, encore une fois, les étudiants qui devront puiser au fond de leurs poches. Si on y pense bien, c'est quand même beaucoup d'argent 135\$. En faisant le calcul, en achetant 3 «Mr Noodles» pour 1\$, on arrive au fameux résultat de 405 «Mr Noodles» pour 135\$ (calcul faitici sans T.P.S. bien sûr).

Lorsque vous aurez recommencé à vivre cette vie plate à mourir, vous oublierez sans doute le froid, les syllabus maintenant que votre compte de banque semble sans fond. Bref, passe une bonne session quand même. ♦

LE FRONT

Directrice
Viviane LEVECOUE
Rédactrice en chef
Lucie LAROISSONNIÈRE
Chef de papeterie
N.

Rédacteur sportif
Sylvain MONTREUIL
Montage par ordinateur
graphique (Michel Robineau)

Photographie
Jean THIBEAULT
Convertisseur
Francine BRIDJAO
Mireille E. LEBLANC
Anne-Marie LAGORDY

Cartes de crédit
Viviane LEVECOUE
L'imprimeur
Étienne ALLARD
Vendeurs de publicité
Marcie BERTOLIN
Nicole LEBLANC
Gilles SAVARD

Dactylographie
Marie-Josée DOUSSAULT
(Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton, 108 avenue Moncton, Université de Moncton, N.B., E1A 3E9. Téléphone: 858-4026.)

Le magazine est en vente par graphisme Moncton, N.B., E1A 3E9. Téléphone: 858-4026 ou 858-4048 ou 858-4050. L'abonnement est fait par Acadia Press, C.P. 1300 Capricorn, N.B. E3B 1A3.

Tous les textes et renseignements doivent être soumis au plus tard le vendredi 15h00 pour publication le dimanche suivant.
Droits des textes publiés, l'usage du matériel à pour seul but d'élargir les textes sans aucune intention d'émulation. La direction du journal encourage les étudiants à utiliser ces textes.

LE FRONT ne se rend pas responsable de la page de la Fédération. Le contenu de cette page est la responsabilité de l'Association de la Fédération.

LE FRONT ne se rend pas responsable des textes publiés dans "C'est vous qui le dites...". La responsabilité est assumée par l'auteur. Les textes ne doivent pas excéder 300 mots.

C'est vous qui le dites

POUR LES COURS D'IMMERSION

Lettre adressée à M. Fernand Arsenault, Doyen de la Faculté des arts du Centre universitaire de Moncton.

Nous, étudiants en immersion en français inscrits à l'Université de Moncton, demandons que ces cours soient réintégré à l'horaire des cours dispensés par votre Faculté. Nous vous adressons cette pétition, car nous croyons qu'il est injuste d'en priver les étudiants qui ont de la difficulté en français. Si l'on n'y avait pas eu le programme d'immersion en septembre dernier, plusieurs d'entre nous auraient plié bagages. Il est évident que les progrès que nous avons faits nous permet-

tront de poursuivre nos études. La raison de cette restriction est-elle due à un manque d'argent?

Si oui, il n'y a pas que la Faculté des arts qui doive assumer le coût de ce programme, mais l'Université dans son ensemble.

M. le Doyen, prenez en considération qu'un bon nombre d'étudiants bénéficieraient de ces cours intensifs en français écrit et qu'il y a des besoins plus urgents que d'autres: ceux de vos étudiants.

Martine Fortin,

Porte-parole des étudiants en immersion en français écrit.

Cette lettre a été signée par 17 autres étudiants.

VIVE LES

IMPERTINENCES!

Dans l'édition du Front daté du 29 octobre, Messieurs Chaisson et Michaud déniaient le travail du duo Bégin/LeBlanc. Je comprends que nous sommes dans un «pays libres» et que chacun a droit à son opinion, mais de là à en faire une tragédie grecque, comme ces messieurs... Il y avait de quoi pleurer...rire.

Alors messieurs les Impertinents, moi je vous félicite pour votre travail. Vous dites tout haut ce que le trois-quart du monde pensent tout bas. Donc, ne faites pas trop attention à certaines langues sales ou certains lâches... et continuez votre très bon travail.

Christine Paquette

SUITE DE LA PAGE 6

soit par l'entremise de nouveaux efforts tels que le développement de l'entrepreneuriat et aussi au niveau culturel par l'entremise de nombreux projets comme le Pays de la Sagouine et le développement de groupes musicaux acadiens.

Ce qu'il faut retenir est que la population acadienne s'éveille de plus en plus à elle-même et qu'un certain nation-

nalisme s'est développé assez tranquillement. Ce nouveau nationalisme n'est pas basé sur une notion traditionnelle que prônait par l'ancien Parti Acadien, mais sur une base culturelle qui met la notion acadienne au premier plan.

D'un point de vue acadien, ce développement est bienvenu. C'est par ce nouveau nationalisme acadien que la

population acadienne pourra s'épanouir en un véritable acteur dans la société contemporaine. C'est en promouvant ce que l'on est qu'on aboutira à une meilleure situation qui permettra aux futures générations acadiennes de grandir et d'aller plus loin, tout en maintenant leurs racines acadiennes.

Soyez compétitif. Devenez CGA

Si le domaine de la gestion financière vous intéresse, soyez certain d'avoir ce petit quelque chose de plus. Ajoutez le titre CGA à votre diplôme et vous avez entre les mains les atouts les plus intéressants qu'un employeur peut désirer.

Les étudiants et étudiantes CGA travaillent et étudient ce même titre pour obtenir le titre CGA grâce au programme offert dans tout le Canada. Ceux et celles qui ont terminé ou non des études collégiales ou universitaires peuvent être éligibles à des équivalences. Une fois que vous obtenez le titre, vous disposez d'un statut professionnel incomparable.

En gestion financière, en comptabilité administrative, en administration publique ou en exercice en cabinet privé, avez un avantage compétitif.

CGA! Prêts pour l'avenir! Pour de plus amples renseignements, écrivez à: L'Association d'éducation des Comptables généraux licenciés de la région de l'Atlantique. Vous pouvez aussi contacter Roger Bourque, FCGA, Ronald Bourque, FCGA ou Eghert McGraw, CGA à la Faculté d'Administration.

L'Association d'éducation des Comptables généraux licenciés de la région de l'Atlantique Inc.

Programme 90

Comptabilité FA1
Mathématique/économie ME1
Économie EC2
Comptabilité intermédiaire FA2
Statistiques QM2
Comptabilité intermédiaire FA3
Comptabilité analytique MA1
Information de Gestion MS1
Finances FN1
Vérification AU1

Université de Moncton

CO 1001 & 1002
EC 1030 & ST 2603
EC 1020 & 1030
CO2001
CO2002
ST 2603
CO 2002
CO 3301 & 3302
IG 2501 & 2502 ou 2503
FI 2503 & 2504
CO 4101 & 4102



Ouverture de poste



Présidence d'élection

Le poste de la présidence d'élection sera ouvert du 14 janvier au 25 janvier 1993 à 16h00.

Description de tâches:

La présidence d'élection:

- est l'autorité suprême des élections pendant la période électorale;
- devra faire preuve d'une impartialité exemplaire vis-à-vis tous / toutes les candidats.s;
- doit demeurer disponible pour répondre aux questions des candidats.s tout au long de la période électorale;
- doit récupérer les lettres de mise en candidature, vérifier leur conformité et faire l'annonce publique du nom des candidats.s à l'heure de fermeture des candidatures;
- doit réserver les agents.s de sécurité qui travailleront aux bureaux de scrutin durant la journée des élections;
- doit voir à la préparation des listes électorales par facilité; ces listes devront demeurer sous clé jusqu'à la journée des élections;
- devra coordonner des présentations collectives des candidats.s pendant la semaine de campagne électorale;
- devra s'occuper de la publicité pour les dates de mise en candidature, de la campagne électorale et la journée de l'élection;
- devra, accompagnée du / de la gérant.e de campagne de chaque candidat.e, vérifier si le matériel publicitaire des candidats.s a bel et bien été retiré de la circulation 24 heures avant la journée d'élection;
- doit voir à ce que les urnes soit vides et cadenassées de façon sécuritaire lors de l'ouverture des bureaux de scrutin;
- a l'entière responsabilité de soumettre au conseil de la FEÉCUM un rapport détaillé des résultats d'élection dans les soixante douze (72) heures suivant le jour des élections, à moins de recomptage des votes.

Rémunération:

- Cent cinquante (150) dollars à la remise du rapport final.

Ceux et celles intéressés à postuler peuvent soumettre leur candidature aux bureaux de la FEÉCUM à l'attention de Paul Ward, président par intérim (858-4484).

HORAIRE D



La Féécum et le comité organisateur du carnaval désirent inviter le personnel de l'Université et le corps professoral à se joindre à la population étudiante et de participer activement au déroulement du FESTHIVER '93.

VOYAGE POUR DEUX PERSONNES

Avec l'achat d'un porte-clefs FESTHIVER '93 au coût de 3.00 \$, les étudiants et étudiantes courent la chance de gagner un voyage pour deux personnes à Cancun.

De plus, sur présentation du porte-clefs, un rabais de 2.00 \$ sera déduit du prix du billet pour le spectacle de "The Northern Pikes". Le remboursement se fera au spectacle.

Le tirage aura lieu lors du spectacle de "The Northern Pikes". L'étudiant ou l'étudiante doit être présent.e lors du tirage pour se mériter le prix.

VENDREDI 22

Ouverture Festhiver '93

- 13h15 - 14h15
patinage libre
aréna J.L. Lévesque
- 16h00
Concours Barils
organisé par
l'École de Droit
- 16h00 - 19h00
Bouffe au Kacho
- 19h00 -
Soirée sociale
au Kacho

SAMEDI 23

- 10h00
Déjeuner
lendemain de la
au Kacho
- 11h00 - 15h00
Tournoi Hockey-
Ins. 10.00 \$ / équipe
- 16h30
Départ du CEPS
partie de Hockey
Alges Bleus vs S
- 19h00
Soirée internatio
CEPS

MERCREDI 27

- 12h00 - 13h15
Programme
Vacances-travail
local 438 Taillon
- 13h45 - 14h45
patinage libre
- 15h00
Assemblée générale
FÉECUM
163 J. Bouchard
- 18h00 - 20h30
Impro au Kacho
- 20h30
Coup de foudre
au Kacho

JEUDI 28

- 11h00 - 13h00
Bar-B-Q pour la
fibrose kystique
- 
- 14h00 - 15h00
patinage libre
- 18h00
Sortie en traineau
Parc Centenaire
(départ du CEPS
d'une soirée soci

L'INSCRIPTION DES ACTIVITÉS SE

POUR PLUS D'INFORMATION CON

N'OUBLIEZ PAS, AVEC L'ACHAT D

DU FESTHIVER '93

23	DIMANCHE 24	LUNDI 25	MARDI 26
ner de la veille cho	11h00 Messe	13h00 - 14h00 patinage libre	13h15 - 14h15 patinage libre
ckey-bottline / équipe	11h45 - 17h00 Tournoi Hockey-bottline	18h30 "Jam" au Cube Faculté des Arts 	13h30 - 16h30 et 18h00 - 20h00 Clinique de sang Pavillon Jeanne de Valois
CEPS ockey vs STU	20h30 Soirée de comédie et de Karaoke au Kacho 	SOIRÉE LIBRE	20h00 Hypnotiseur Rhéal Roussel Salle de spectacle
nationale			

28	VENDREDI 29	SAMEDI 30	DIMANCHE 31
ur la que	13h00 Conférence de l'FAIESEC	13h00 - 16h00 Olympiques sur glace à l'aréna J.L. Lévesque	14h00 "Super-Bowl Party" au Kacho
	13h15 - 14h15 patinage libre	20h00 Concert de The Northern Pikes au CEPS	
	15h00 Départ pour une soirée de ski à Wentworth, N.E.	20h00 Ciné-Campus "IP5" 	20h00 Ciné-Campus "IP5"
	20h00 Ciné-Campus "IP5"		

SE FERA DANS LES FACULTÉS DU 13 AU 21 JANVIER.

CONCERNANT LES ACTIVITÉS, COMPOSEZ LE 858-4484.

T D'UN PORTE-CLEFS VOUS RECEVEZ UN RABAIS DE DEUX





François LeBLANC

Ces jeunes baveux: sommes-nous leur idole?

Avez-vous lu La Presse la semaine dernière? Il y avait une série d'articles sur l'éducation. Le tout orné d'une tire révélatrice: «Les professeurs sont au bord de la crise de nerfs». L'Académie Nouvelle la publie cette semaine: «Quand la salle de classe se transforme en champ de bataille...». Le quotidien de Caraque va ajouter, lundi, des commentaires d'intervenants de notre belle province. Si vous ne l'avez pas lu, courrez à la bibliothèque... ça vaut la peine, croyez-moi!

Cette série d'articles fait le point sur l'éducation et la violence dans les écoles québécoises. Mais ça pourrait se passer chez nous... On y lit que le travail des professeurs est devenu un calvaire. Chaque jour, ils doivent grimper sur le Golgotha qu'est devenu leur salle de classe pour enseigner leurs cours. Ce n'est pas facile pour eux: les petits kids qui reçoivent la matière sont très irrespectueux («Mens tes babines au neutre», dit l'un à sa professeuse; «Calme ton sexe», envoie l'autre jeune élève, un Rambo du mot qui dégage sa vulgarité plus vite que son ombre). (En tout cas, il a sûrement mal compris ce que voulait dire le terme «vulgariser»...)

Il me semble, lorsque nous étions jeunes, que nous n'étions pas si pire que cela! On a sûrement tous écopé d'un prof à un moment donné... mais il (ou elle) le méritait probablement. Et on s'en vantait: «J'ai écopé l'achance aujourd'hui: j'étais sur le bord de brailler. C'était l'un!»

Mais j'ai l'impression qu'on ne savait pas que les kids des autres années nous écoutaient (et qu'ils apprendraient). On aurait peut-être dû faire attention quand on parlait. À lire les articles de La Presse, j'ai le sentiment que les élèves d'aujourd'hui sont plus des Rambo que des jeunes en quête d'apprentissage. Il faudrait peut-être leur dire que l'Université donne le cours. Maniement du couteau 2410: donc, pas besoin de se pratiquer dans la cour de récréation pour tenter de déchieter ou de découper son prof ou ses petits copains!

En tout cas, on a été des maudits bons professeurs: ces Terminators en culottes courtes connaissent maintenant nos trucs pour ne rien foutre, tanner un enseignant et terroriser le monde merveilleux des adultes élevés dans la ouate. PIS ÇA MARCHÉ! Maintenant, les futurs émeutes d'Al Capone se forment au bureau, libérons inclus. Et la tradition se passe comme n'importe quel tradition de folklore...

Dans un des articles, on se rend compte que le problème de violence se perpétue et est maintenant rendu dans les CEGEPS (l'école québécoise entre le secondaire et l'université). Notre maison d'enseignement post-secondaire ne sera pas épargnée par ces dictateurs de l'éducation.

Mais il ne faudrait pas penser que ces rouleaux compresseurs du terrorisme étudiant font partie de la classe des assistés sociaux. Il y a des fils et des filles à papa et à maman qui sont surprotégés. Connaissant leurs droits, ces jeunes adeptes de l'individualisme aigu brandissent les poursuites comme Henri Motte écrit un éditorial sur le CORV: vite et sans autre objectif que d'écoeurer...

Des fois, je me demande si nous avons donné un bon exemple à nos jeunes confrères. On a fait quelque chose; on s'en est vanté, les jeunes kids se sont laissés impressionner par cela et ont tenté de faire mieux... et plus jeune! Et ce cercle vicieux s'est continué jusqu'à maintenant: les élèves de la maternelle sont devenus de véritables petits gangsters en plein apprentissage.

Malgré nous, nous sommes devenus des idoles de la terreur du corps professoral. Alors que notre génération ne voulait que s'amuser (je ressemble à un vieux quand je me vois écrire cela!), les plus jeunes en font une guerre bête. Nous voulions encore apprendre (du moins, j'ai l'impression!)

C'est-tu parce que les jeunes manquent d'attention? Des fois si on les écoutait, sans chercher à jouer au psychologue...

Comme si on avait institué le terrorisme étudiant, les Van Damme de l'éducation...

Eh, gey! Sommes-nous allés trop loin? ♦

de l'un "pie" l'autre

Babillard

RÉUNION - SCIENCES INFIRMIÈRES

Une réunion générale pour les étudiantes et étudiants en Science infirmière aura lieu le lundi 18 janvier à 13h30 au local 163 de l'édifice Jacques-Bouchard.

VENTE DE LIVRES USAGÉS

Recycampus organise une fois de plus une vente de livres usagés. Celle-ci a lieu chaque jour entre 11h et 13h, au local 160 du pavillon d'administration, et ce jusqu'au 20 janvier.



Un super grand coeur, ça se montre.

Imaginez un pays où donner est un geste naturel, quotidien. Où malgré des horaires chargés, on trouve moyen de consacrer temps et argent aux autres. Où le geste qui aide va au-delà des besoins. Imaginez la satisfaction de faire partie de ce monde. Un super grand coeur, ça se montre!



La générosité réinventée

Un programme national qui aide ceux et celles qui ont besoin de votre aide.



Martin BÉGIN

Portez-le bien haut!

Le mois de janvier constitue inmanquablement l'époque des grandes angoisses et frustrations pour bon nombre d'entre nous. Lorsque vous lirez ces lignes, je suis prêt à parier que vous serez en train de vous demander comment vous allez perdre les quinze livres que vous avez gagnés pendant les Fêtes en vous bourrant la fraise chez vos «monocles», tout en maudissant le «tarla» qui a fait recommencer les cours si tôt en janvier. Cela en plus de vous demander combien de temps vous pourrez encore tenir à manger du beurre de pinottes 3 fois par jour en attendant que votre bourse arrive.

Ne vous en faites pas, nous les étudiants sont dans le même paquet, j'espère donc que vous avez tous passé de belles Fêtes, que vous vous êtes bourré la face bien comme il faut et que le Père Noël a été généreux pour vous. Enfin, j'ai le plaisir de vous annoncer officiellement que mon bedonnant, pas rasé et chevelu voisin de page a finalement décidé de nous donner un coup de main à la maison et a (enfin) commencé à laver la vaisselle après une absence de quatre mois. Il était temps!

Changement de sujet, peu de temps avant que les étudiants et la plupart des employés de l'Université ne quittent celle-ci pour la confier aux bons soins des Bileus, un événement, qui pourrait avoir des conséquences plutôt loufoques est survenu. Cet événement n'a pas vraiment rapport avec la question universitaire, aussi laisserons-nous le fief de Jean-Bernard de côté pour l'instant.

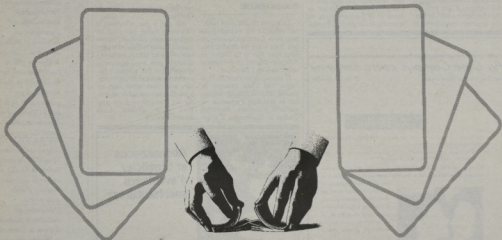
L'histoire se passe à la Chambre des Communes, à Ottawa (vous savez, la capitale du pays) où un projet de loi contre la profanation du drapeau canadien a été déposé, avec le départ de Scarborough — et, un certain Robert Hicks, en titre. Le projet de monsieur «X» (Hicks) empêcherait les individus de brûler le drapeau canadien ou de s'en servir comme nappes, papier de toilette, parachute, peus d'ours, serviettes de douche ou n'importe quoi d'autre qui n'en serait pas digne, ce qui, tout en faisant l'affaire de certains, en fait japper d'autres, du genre qui aiment avoir une photo de la Reine dans leur salle de bain, qui y voient une restriction des libertés individuelles.

Anyway, je ne vais pas vous ennuyer avec cette partie de la hibernation longue. Là où ça devient drôle, c'est que le concept de profanation peut prendre une définition très large et mettre hors-la-loi toute utilisation d'une feuille d'étable. On pourrait donc se retrouver dans une situation où la plupart des journaux (anglophones) du Canada se retrouveraient dans l'illégalité en raison de l'en-tête de leur première page. En Atlantique, on préfère mettre un soleil mais ce n'est pas partout ainsi. Le logo des Blue Jays, les bobettes d'Henri Motte et la garde-robe complète de Gino LeBlanc ne seraient pas plus conformes à la loi, tous ces objets arborant l'uni-fol. N'allez pas croire que cela s'arrête là!

Les condoms seraient aussi, semble-t-il, un objet visé. Ainsi donc, les pauvres messieurs qui veulent s'en servir pour porter leur drapeau bien haut commettraient un acte punissable par la loi! Ex après, on va venir nous dire d'acheter canadien. «C'est pas difficile, qu'ils disent, nous n'avez qu'à rechercher des objets avec une feuille d'étable dessus!».

À moins que le règlement visant les condoms ne soit destiné en fait à augmenter le taux de naissance, qui chute presque aussi vertigineusement que le dollar canadien et l'accès à l'Université... Il y a bien eu une solution de rechange envisagée — faire un trou dans le condom pour symboliser l'économie canadienne — mais cette possibilité a semble-t-il été écartée au dernier moment. Ridicule? Peut-être. Mais le projet ne l'est pas moins. Et on s'imagine que c'est comme ça qu'on va sauver l'unité canadienne. Il y a pourtant bien d'autres chaus à fouetter, il y a déjà assez de problèmes comme ça! Moi? Oui, oui, ça va bien quand même. surtout que les Nordiques vont planter les Canadiens ce soir... ♦

LE PARTY DE L'ANNÉE S'EN VIENT...



PARTY CA\$INO

LE 16 JANVIER 1993

Les Boréades et l'ensemble de percussion de l'université en spectacle demain soir

Sylvain MONTREUIL

L'ensemble «Les Boréades» et l'ensemble de percussion du Département de Moncton font équipe pour présenter un concert d'envergure demain soir à 20 heures dans la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Vilois. Friedemann Salis, qui est à la tête de l'ensemble «Les Boréades», et Michel Deschênes qui dirige l'ensemble de percussion présenteront leur version des plus grandes œuvres d'Igor Stravinsky. En effet, les amateurs de Stravinsky pourront entendre «Les

Noces», écrites il y a plus de 70 ans par le compositeur russe.

La présentation de ce spectacle s'avère prometteuse puisque l'ensemble a vu, selon les dires de plusieurs, faire ressortir l'incomparable richesse de l'écriture rythmique du compositeur. De plus, ce qui fait de cette œuvre un spectacle grandiose, c'est qu'elle conjugue à la fois une grande polyphonie et une bonne orchestration permettant ainsi une grande puissance et une profondeur étonnante. Les deux ensembles présenteront également au cours de la première partie du spectacle des œuvres de Rossini.

Debussy, Boulez, Thomas Taka- et Steve Reich.

En plus de présenter le spectacle sur le campus universitaire de Moncton, les deux ensembles ont reçu une invitation du Département de musique de l'Université Dalhousie. Ils seront donc à

Halifax le 17 janvier, soit dimanche prochain, au Sir James Dunn à 20 heures.

Ce spectacle promet d'être intéressant, surtout que «Les Noces» de Stravinsky ont marqué le monde musical du XXe siècle.

Les membres de l'ensemble invitent donc la population à se présenter en grand nombre à la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Vilois demain soir, dès 20 heures, pour entendre «Les Noces» d'Igor Stravinsky. ♦

Les lundi Juste pour Rire à Moncton... bientôt?

Francis LEBLANC

La région de Moncton pourrait accueillir les «Lundi Juste pour Rire». Les négociations vont bon train entre les Productions Juste pour Rire et le Tauxier en Folie pour amener cet événement hebdomadaire à Moncton.

C'est ce qu'a confirmé M. Irois Léger, lors d'une entrevue au journal. Selon lui, les autres villes ont le privilège d'accueillir ce spectacle d'humour. Montréal, Québec et Sherbrooke. Il s'agi-

rait d'une première en dehors du Québec.

«Il n'y a pas d'humour à Moncton, même pas chez les anglophones», a déclaré l'animateur du Tauxier en Folie. «De plus, cela aidera les talents acadiens à se développer», a-t-il expliqué en ajoutant que des nouveaux humoristes auront ainsi une ouverture pour faire valoir leurs talents. Il a été impossible de joindre les Productions Juste pour Rire pour obtenir leurs commentaires. ♦

Aide financière aux étudiants et aux étudiants diplômés (y) Participation aux colloques.

L'association des étudiants et étudiants diplômés de l'Université de Moncton offre de l'aide financière aux étudiants et étudiants inscrits à un programme de 2e ou 3e cycle à l'Université de Moncton habitant (donner des communications dans le cadre de colloques universitaires. Le montant des services varie en fonction du nombre de demandes. Bourses d'aide financière

L'association des étudiants et étudiants diplômés de l'Université de Moncton offre cinq bourses d'aide financière d'une valeur de 300\$ chacune aux étudiants et étudiants inscrits à un programme de 2e ou 3e cycle à l'Université de Moncton. Ces bourses sont attribuées en fonction des besoins financiers des candidats et candidates. Les formulaires sont disponibles à la Faculté des études supérieures (FESU) et de la recherche, Pavillon Tallon, porte téléphonique 4310. Ces formulaires doivent être remplis et doivent parvenir au secrétariat de la FESU au plus tard le 31 janvier 1993.

Au Ciné-Campus cette semaine

Tous les matins du monde

15 au 18 janvier



Français, 1991, 114 min.

• Drame réalisé par Alan Corneau

Int. : Jean-Pierre Maréchal, Anne Brochet, Gérard Depardieu, Outilsaux Depardieu, Carole Richet, Caroline Thiel

• À la mort de son épouse, Saint-Colombe, un virtuose de la vielle se retire du monde pour se consacrer exclusivement à sa musique et à l'éducation de ses deux filles, Madeleine et



Tous les matins du monde

Touche. Plongé dans les souvenirs de son amour perdu, il accepte difficilement la présence de Marie-Rose, un jeune élève qui courtise Madeleine. Lorsque celle-ci tombe enceinte, Marie, qui conçoit les fautes de Versailles, préfère l'abandonner. Elle finit par se suicider après une longue maladie. Complètement isolée, Saint-Colombe reçoit une dernière fois la visite de son élève qui, à l'apogée de sa gloire, commence à douter de son art.

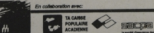
4re prix Emmy-Thomas Mieliey film de 1991



Les quatre cents coups

Projections: Du vendredi au lundi, à 20 heures Amphithéâtre 163 du pavillon Jacqueline-Bouchard 4,00 \$ étudiants/étudiantes et 6,00 \$ autres

Participation: En collaboration avec:



Abonnez-vous et bénéficiez d'avantages spectaculaires!

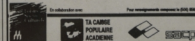
Ciné-campus

Voyage vers l'espoir
Tous les matins du monde
La Totale
1482 - Christophe Colomb
Inconnu Diplomatique
P.S. - Les sept péchés mortels
La Vieilles qui marchent dans le mer
Van Gogh
Le bel des casse-pieds
Europa
La Reine Blanche
Films publicitaires de Caruso

Spectacles

Opéra Les Berceurs
Judith Marlene Thoma
Tournée Juste pour rire
Nicolas de Flue
Marie Carmen
Et + K4 2
Michel Courtremance
Club des 100 watts

(Niveau en vente dans les deux Librairies Académiques (Édition Tallon et Plume Champagné)



Chronique cinéma

Voyage vers l'espoir

Renée LEPAGE

«Voyage vers l'espoir», c'est la péripétie d'une famille turque de leur petit village, situé dans le sud-est de la Turquie, vers le «pays d'espoir» que représente pour eux la Suisse. Haydar, un petit paysan, prépare ce voyage depuis longtemps. À la dernière minute, Haydar et son épouse Meyrem décident d'émigrer

leur cadet de sept ans. La première partie du voyage va d'Istanbul à Nigde. De là, ses camions leur promettent un transport jusqu'en Suisse, mais ils sont refoulés à la frontière. Ils recourent à Milan trouver un contact qui doit les faire passer clandestinement. Avec d'autres fugitifs turques, on les mène en montagne et on les force à partir sans guide, malgré la menace d'une tempête. (Agen-
 Guide, page 84).

«Voyage vers l'espoir», le film que le Ciné-Campus présentait du 8 au 11 janvier, m'a surpris. J'avais plus ou moins hâte d'assister à ce film après avoir lu la description de l'histoire. De plus, le titre est extrêmement simpliste. Mais au-delà des apparences, je comprends pourquoi il a battu Cyrano pour l'Oscar.

L'histoire est remplie de bonheurs et de malheurs. Je le souligne parce qu'on a trop souvent vu des films où tout est positif ou négatif, des comédies de fées ou de sorcières. «Voyage vers l'espoir», avec ses scènes d'espoir et de désespoir, nous tient en haleine du début jusqu'à la fin.

Mis à part le fait que la trame sonore m'a agacée à certains moments - la musique n'adhérant pas à l'image correspondante - je ne trouve aucun commentaire négatif à transmettre. Les comédies sont bonnes, les images sont excellentes et l'histoire dans sa totalité est intéressante.

La sensibilité et l'émotion que le film suscite m'ont emportée et j'ai fait le voyage avec Haydar et sa famille. Enfin, j'ai été complètement absorbée par ce voyage.

J'ai aimé la fin qui m'a bouleversée en me léguant un sentiment d'impuissance. Essouffée, j'attendais quelque chose de plus à quoi m'accrocher. Mais non, le «Voyage vers l'espoir» (ou le désespoir?) était terminé. Sur une échelle de 1 à 10, «Voyage vers l'espoir» mérite sûrement un 6.4.



Un super grand cœur, ça se montre.

Imaginez un pays où chaque enfant a un grand cœur, qu'il le montre ou non. C'est ce que nous faisons ici, en France, pour que tous les enfants aient un grand cœur, qu'ils le montrent ou non.

Le grand cœur, ça se montre.

Le grand cœur, ça se montre.

Le grand cœur, ça se montre.

Palmarès CKUM

PALMARÈS FRANCOPHONE

1	1	Alannah Myles	Song Instead of a Kiss
2	2	The Tragically Hip	Locked in the trunk of a Car
3	3	Jon Jovi	Keep the Faith
4	4	U2	Who's Gonna ride your wild horses
5	5	R.E.M.	Drive
6	6	The Northern Pikes	Twister
7	7	Jeff Healey Band	Cruel Little Number
8	8	Bryan Adams	Mama Gonna Miss ya
9	9	The Rembrandts	Johnny have you seen her?
10	10	Alanis	An Emotion Away
11	11	Blue Rodeo	Rain Down on Me
12	12	Inas	Taste It
13	13	Peter Gabriel	Steam
14	14	The Tragically Hip	Fifty million Cap
15	15	Dann Yarkes	Where are you going now
16	16	Def Leppard	Stand Up (Kick love into motion)
17	17	Genesis	Never a Time
18	18	Bad Company	This could be the one
19	19	Barenaked Ladies	If I had a 1 000 000 Dollars?
20	20	Tom Cochrane	Bigger Man
21	21	Patti Smyth	No Mistakes
22	22	Peter Gabriel	Digging in the Dirt
23	23	Alannah Myles	Our World Our Times
24	24	Barney Bentall	Roll' Fine
25	25	The Rembrandts	Down Down the Hill
26	26	Shakespeare's Sister	I Don't Care
27	27	Sade	No Ordinary Love
28	28	Rockhead	Bed of Roses
29	29	ICU	A bit in Love
30	30	Leonard Cohen	Closing Time

PALMARÈS FRANCOPHONE

1	1	France D'Amour	Laisse-moi la chance
2	2	Roch Voisine	La Légende Ouchigaga
3	3	Vilain Pingouin	Délinquance
4	4	Nicolas	L'amour con
5	5	Niagara	La fin des étioles
6	6	Muti Laurent	Jivity
7	7	Dédé Traké	Vive le top
8	8	Les parafais Saluats	On s'avalant
9	9	Possession simple	Comme un cave
10	10	S.O.S. Cargo	Juste en vie
11	11	Nelson Merville	Les voliers de lune
12	12	Motion	Où et non
13	13	Mange l'ours mange	Poupe vaudou
14	14	Stéphanie Biddle	Gypsy de la nuit
15	15	Captaine No	Comman
16	16	Francis Martin	Tous les jours je pense à toi
17	17	Noire Dame	Cacher la forêt
18	18	François Tremblay	Innocente
19	19	Katze	Noir dans le noir
20	20	Barbeau	Ne me blesse pas
21	21	Misou	À l'autre bout du monde
22	22	Collage	Je m'enrue avec toi
23	23	Chenart	En se moquant du temps
24	24	James Barde	Ça marche pas
25	25	Le Grand Manège	Te plaire
26	26	Les B.B.	Cœur à côté du lit
27	27	Daniel Bélanger	Quand le jour se lève
28	28	Eric Aubert	D'ici à demain
29	29	Les Innocents	En tapant du poing
30	30	Stéphane Eicher	Pas d'ami.

Compilé par Daniel Robichaud
 Directeur de la musique

Concerts et récitals du semestre



Voici la liste des concerts provenant du Département de musique de l'Université de Moncton pour la période de janvier à avril 1993. À moins d'indications contraires, les concerts seront gratuits et auront lieu à la salle de spectacle au pavillon Jeanne-de-Vals.

Janvier 15

Les Boréades, professeurs et Ensemble de percussion
 20h - Prix d'entrée

Janvier 22
 Concert avec le Quatuor Arthur-LeBlanc et l'artiste invité Chris Buckley

15h - Salle 001 - Faculté des arts

Janvier 26

Quatuor Arthur-LeBlanc et Rivka Golani, violon alto
 20h - L.B. McNaughton High School

Janvier 29
 Concert/lancement de disque, Michel Cardin, Luth Baroque

20h

Février 12, 13, 14
 Opéra «Les barbares», J. Orléanach

20h - Prix d'entrée

Février 18
 Rose Marie Bernaquez, soprano, Gergely Snoklosy, piano, et Julie Triquet, violon

20h

Février 20
 Roger Casconguay, percussion
 20h

Février 25

Quatuor Shostakovich de Moscou avec la participation du Quatuor Arthur-LeBlanc

20h - L.B. McNaughton High School

Mars 10

André LeBlanc, piano
 16h

Mars 13

Concert de la chorale du Département de musique
 20h - Prix d'entrée

Mars 17

Récital varié (étudiants et étudiantes du Dept. de musique)

16h - Salle 001 - Faculté des arts

Mars 18

Rennelle LeBlanc, soprano
 20h

Mars 19

Concert-atelier avec le Quatuor Arthur-LeBlanc et des étudiants

et étudiantes du Dept. de musique
 15h - Salle 001 - Faculté des arts

Mars 20

Nathalie Doucet, piano
 20h

Mars 25

Récital varié (étudiants et étudiantes du Dept. de musique)

20h - Salle 001 - Faculté des arts

Mars 25, 26

Ensemble de percussion sous la direction de Michel Deschênes

20h - Prix d'entrée

Mars 27

Dion Mazerolle, baryton, et Louise Frenette, soprano

20h

Avril 3

Paul Marquis, guitare
 20h

Avril 13

Gergely Snoklosy et Balazs Snoklosy (piano solo et piano quatre mains)
 20h - L.B. McNaughton High School

Scoop: votre question de la semaine!

Vous êtes-vous déjà posé une foule de questions en vous demandant si cela étaient également arrivés aux autres ou simplement à vous? Cette semaine, notre choix s'est arrêté sur une question portant sur la chose ou l'événement qui vous a le plus fait honte à un moment ou un autre de votre vie.

Salut! Au cours des prochaines semaines, plusieurs sujets seront abordés à l'inséquence de cette chronique. C'est tout nouveau et c'est par vous, pour vous. Que ce soit des sujets humoristiques, des rêves, de l'actualité ou de toute autre chose, voilà votre chance de partager vos opinions et vos expériences. Choquant, excitant, motivant, stressant même, exprimez-vous sans gêne... Ça risque d'être intéressant!

...

Marcher en dormant peut parfois vous mettre dans des situations assez délicates. Notre ami J.L. a vécu une expérience qu'il n'est pas sur le point d'oublier. Au milieu de la nuit, comme si de rien n'était, M. Sornambule part en direction de la chambre des parents de sa blonde. Quelques secondes plus tard, il décide de se coucher au bout du lit des beaux-parents et d'y arracher les couvertures (faut se mettre à l'aise, hein?). Pendant que notre dormeur ne se doute de rien, les parents se réveillent et l'envoient poliment se recoucher à l'endroit réservé. Au comble de l'endormitoire, J.L. décide d'aller à la salle de bain et de se vider tranquillement le bassin parrot. Partout à part dans le bœuf! Le lendemain matin, il se réveille et entend des éclats de rire... souhaitant avoir fait un mauvais rêve, il réalise que c'est vraiment arrivé lorsque le beau-père le regarde en riant et lui dit «tient pour un soir et lui tendant une jolie petite bouillotte!»

A.-R.L.

...

Par les temps qui courent, il semble que les jeunes adultes sont moins friands à l'idée d'aller à l'église chaque semaine. Par contre, une de mes amies (qui admet pour cela), continue d'y aller presque chaque semaine.

Un beau dimanche d'hiver, son chum et elle se rendent à l'église et la cérémonie débute comme à l'habitude. Oups! Un petit «ça naturel» (pas de problème, personne ne s'en rend compte). Mais voilà que l'envie lui reprend de plus belle. Hum! Petit problème, elle sent quelque chose de chaud lui glisser entre les jambes (vous avez deviné?). Voulant ne rien laisser paraître, elle attend impatiemment la fin de la messe (dans sa misère). Enfin, l'heure



Anne-Renée LANDRY et Martin PERREAULT

de partir arrive et elle demeure silencieuse. En marchant à son appartement avec son bien-aimé, quelqu'un a besoin d'aide avec sa voiture, ce qui fait que son ami (un mécanicien) aide l'étranger.

Enfin, ils arrivent chez-elle. Elle n'ose rien dire puisqu'il y a plein de visiteurs... mais disons que les boîtes qu'elle portait dans ses pieds ce jour là ont joliment pris la poubelle (pouaf!).

A.-R.L.

...

En parlant d'église, Pierre a vécu une expérience dont il s'aurait certainement pu se passer lors du cinquantième anniversaire de mariage de ses grands-parents. Celui-ci avait accepté de faire une lecture lors de la cérémonie à l'église. Un peu après le reste de la parenté, il part en direction de «l'église». Il entre, regarde autour de lui mais ne voit pas beaucoup de visages familiers. Ce n'est pas grave, il va faire ce qu'il doit accomplir, soit lire sa lecture. Au moment qu'on lui avait indiqué, il se lève, s'avance tranquillement vers l'avant et voit tous les regards interrogateurs sur les visages des gens. Le prêtre le regarde aussi d'un drôle d'air et c'est à ce moment que Pierre s'aperçoit... qu'il s'était trompé d'église!

A.-R.L.

...

Avez-vous déjà décidé de jouer des trucs à la police? Eh bien un ami (qui se reconnaît) et sa «gange» étaient en ville lorsqu'un vol a été commis. Il y avait plein d'autos de police qui déambulaient dans les rues. Ces jeunes gens ont décidé «pour le fun» de se mettre à courir lorsque la prochaine voiture de police tournerait le coin. Ha! Ha! La première clôture est traversée, la deuxième est traversée par presque tous sauf le monsieur en question et un ami tout juste

en avant. Tout à coup, il entend «Stop! ou t'il shoot you» et c'est alors qu'il a réalisé que ce n'était pas une farce à faire...

A.-R.L.

...

Souvent lorsque l'on est choisi parmi des étudiants pour aller assister à un camp (Lerry Fox), on s'assure de faire bonne figure. Je me trouvais avec tous les étudiants à ce centre lors d'une visite au Musée des Beaux-Arts à Ottawa et voilà que la session de photos débute. Tous étaient de la partie. Je me renoume quelques instants et décide d'aller me faire prendre en photo avec le gros groupe (gros gros groupe!) placé non loin de moi. Je me suis aperçu que les filles me regardaient d'un drôle d'air, mais je ne savais pas pourquoi. Après plusieurs «blabla» dans tous les sens, je me baise les yeux pour voir les rangées de gens en dessous de moi et c'est là que j'ai failli me sauver à toute vitesse. Il s'agissait de photos avec uniquement les gars en présents à ce camp et moi, j'étais en haut, au milieu! J'ai essayé de me sauver à l'anglaise, mais bien sûr... les photos de groupe étaient déjà prises. J'ai développé ma photo. Ça valait la peine de rire!

A.-R.L.

...

Par un beau jour ensoleillé, j'étais en présence de bons amis à la piscine de Luc. Je suis sorti de la maison joliment enrobé de ma petite serviette de plage et me suis dirigé vers la piscine. Mike, anciennement mon chum (!), m'arracha mon seul et unique vêtement. Me voilà devant tous mes amis, tout nu, sans même de bas dans les pieds! J'ai rapidement fait demi-tour et me suis heurté contre les arbutus piquants entourant la piscine. Évidemment, j'ai trébuché et me suis cogné la tête contre la clôture du voisin. Légèrement étourdi, je me suis

relevé à toute vitesse pour me rendre dans la rue où les voisins arrosaient leurs fleurs. Ces derniers furent très surpris de me voir la frasse. Mes bas me manquaient tout soudainement! M.P.

...

Une peur certaine des étudiants en première année à l'université est l'entrée dans le local R-221 de l'édifice Rémi-Rossignol. Cet instant critique à notre vie étudiante, au cours duquel notre opinion est confrontée à l'opinion des autres étudiants que nous observent entrer, demeurent toujours un pas difficile à franchir. Anik n'oublia pas ce local de si tôt. Elle pensait faire une entrée habituelle, rapide, correcte et sans anomalie. Elle était une des dernières personnes à entrer en classe et voilà qu'elle effectuait un faux pas, manque une marche et... se retrouve sur son pare-chocs arrière!

Quant à moi, souffrant de mon ignorance de première année, je n'avais pas encore capoté l'essentiel de mon horaire. Alors, je fis mon entrée en classe quelques 20 minutes avant la fin du cours, pensant qu'il ne dénotait qu'à 16h. Muni de mon imperméable jaune très visible et d'un casque de moto à la main, je me suis précipité vers l'arrière de la classe, loin, pensais-je, du regard du professeur. Ce dernier interrompit son enseignement, me regarda d'un air moqueur et annonça à toute la classe que lui aussi arrivait toujours en retard en classe puisqu'il aimait l'attention que ça lui procurait. Il me sembla qu'il faisait chaud dans la classe ce jour-là... M.P.

...

C'est tout pour cette semaine. Mais soyez aux aguets puisque nous irons vous visiter dans votre faculté pour recueillir vos commentaires pour la semaine prochaine, lorsque notre chronique portera sur le sujet «Parlons Québec». Si vous avez des questions dont vous aimeriez entendre parler, ou encore si vous avez des réponses au sujet annoncé pour la semaine suivante, veuillez nous contacter aux numéros suivants:

Anne-Renée Landry: 383-

2825

Martin Perreault: 382-1609
À bientôt!

Deux défaites en fin de semaine

Les effets maléfiques du fricot

Marc-Éric BOUCHARD

La troupe de Pierre Belliveau a bien mal entrepris l'année 1993 en encaissant deux revers en autant de rencontres, soit 6 à 1 et 5 à 3.

Pourtant, le week-end avait bien commencé à Fredericton alors que les Aigles Bleus menaient 3 à 2 à mi-chemin dans le match, mais les Red Devils ont grugé cette avance pour finalement l'emporter 5 à 3.

Les Aigles Bleus ont offert un travail soutenu durant les deux premières périodes face aux Red Devils, mais en troisième période, Ken Murchison a marqué le but gagnant en supériorité numérique. Par la suite, Alastair Sill a enfilé le but d'assurance à la 11ème minute.

Malgré les cinq buts alloués par le cerbère Frantz Bergevin, il a bien fait en repoussant 33 des 38 lancers à lui faire face.

Dans le camp des Aigles Bleus,

Réjean Sirois et Terry Toner ont bien fait en marquant respectivement le premier et deuxième but. L'autre but est allé à la recrue Stéphane Charrier.

Par ailleurs, le numéro 26 du Bleu et Or, Mathieu Bibeau, a très bien joué en effectuant de bonnes mises en échec et de bons replis défensifs. En somme, les Aigles Bleus ont manqué d'ardeur au travail en troisième période et de cela a résulté ce revers crevé-cœur.

Le lendemain soir, la formation monctonienne revenait devant ses partisans pour la première fois de l'année. Les Tommies de l'Université St-Thomas qui avaient remporté un match important la veille par le poingée de 9 à 4 face aux Moutmies de l'Université Mount Allison, voulaient gagner cette rencontre afin de prendre l'exclusivité du deuxième rang. Travaillant du début jusqu'à la toute fin, les



Les Aigles Bleus entament la deuxième moitié de saison d'un mauvais pied

Tommies n'ont fait qu'une bouchée des Aigles Bleus en savourant une victoire facile de 6 à 1.

LE BAPTÊME DE GAGNON

À la surprise générale, l'entraîneur des gardiens de but,

Jean-François Richard, a fait confiance au nouveau venu Pierre Gagnon. Même si Gagnon a semblé faible sur deux buts, le gardien n'a pas reçu d'aide de ses co-équipiers, plus particulièrement de la part des défenseurs.

En effet, l'équipe a été incapable d'effectuer des sorties de zones efficaces. Du côté des Tommies de l'Université St-Thomas, Shayne Arseneault a enfilé deux buts. Les autres filets sont allés à Voitech Kucera, John McMullin, Art Wood et Craig Conohan. Réjean Sirois a été le seul à déjouer le cerbère Stephen Gaudet.

Après ces rencontres, St-Thomas a devancé les Aigles au deuxième rang prenant une priorité de trois points. (Ces faits ne tiennent pas compte de la rencontre de mardi dernier face à Mount Allison). Les représentants de l'Université de Moncton joueront leurs prochaines parties samedi prochain alors que les Panthers de l'Étudiant-Édouard seront les visiteurs à l'arena J.-Louis Lévesque et, le mardi d'après, les Moutmies de Mount Allison se rendront à Moncton afin de se frotter aux Aigles Bleus. ♦

AVIS AUX ÉTUDIANTS

Présentez dès maintenant votre demande d'emploi subventionné par le gouvernement provincial.

Si vous êtes étudiant à l'université, au collège communautaire, ou en dernière année de l'école secondaire, vous devriez vous inscrire maintenant auprès du ministère de l'Enseignement supérieur et du Travail en vue d'un emploi d'été subventionné par le gouvernement provincial.

Pour pouvoir vous inscrire, vous devez fréquenter un établissement d'enseignement post-secondaire l'automne prochain.

Adressez-vous à un bureau du ministère de l'Enseignement supérieur et du Travail, à un Centre d'emploi du Canada, à un Centre Accès ou à votre conseil étudiant pour obtenir un formulaire de demande d'emploi d'été.



Honorable Vaughn Blaney
Ministre

Le plus tôt sera le mieux!

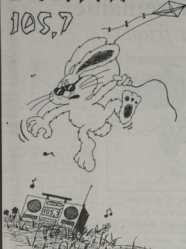
De plus, le PROGRAMME CAPITAL D'ENTREPRISE POUR ÉTUDIANTS offrent des prêts sans intérêt jusqu'à concurrence de 3 000 \$ pour les étudiants qui désirent lancer leur propre entreprise d'été.

Procurez-vous un FORMULAIRE DE DEMANDE EN VERTU DU PROGRAMME CAPITAL D'ENTREPRISE POUR ÉTUDIANTS aux endroits susmentionnés ou à la commission de développement économique de votre région.

New  Nouveau
Brunswick
Enseignement supérieur et Travail

CKUM-MF

105.7



CKUM, la radio franco-volante!
Ne partez pas sans elle!

Études en sciences de la santé

Avia aux résidents et résidentes francophones du Nouveau-Brunswick désirant poursuivre leurs études en sciences de la santé dans les universités du Québec.

Le Comité provincial des sciences de la santé du Nouveau-Brunswick a pour mandat de recevoir les demandes d'admission des candidats et candidates francophones de la province aux programmes suivants, offerts dans les trois universités susmentionnées du Québec.

- **MONTRÉAL**
Médecine
Médecine dentaire
Médecine vétérinaire
Optométrie
Physiothérapie
Ergothérapie
Orthopédie et audiologie
Pharmacie
- **LAVAL**
Médecine
Médecine dentaire
Pharmacie
Physiothérapie
Ergothérapie
Bio-génétique
Agriculture-écologie
Génie rural
- **SHERBROOKE**
Médecine

Pour renseignements et formulaires de demande d'admission, veuillez vous adresser le plus tôt possible à :

P. Paul LeBlanc
Responsable des programmes spéciaux
Faculté des sciences, Université de Moncton
Moncton, N.-B. E1A 3E9 Téléphone : 658-4500

REMARQUES : Tous les candidats et candidates francophones du Nouveau-Brunswick doivent passer obligatoirement par son bureau et il ne leur est permis d'étudier dans une de ces disciplines au Québec. Les formulaires de demande d'admission doivent remplir doivent être retournés à l'adresse indiquée ci-dessus avant le 17 février 1993. Le Comité acheminera les dossiers vers l'université concernée où la sélection sera faite.

Les Aigles signent un gardien de premier plan

Luc ROBERT

«Pierre Gagnon, c'est avant tout un gars tranquille et toujours à sa place. Mais à quelques heures d'un match, sa longue concentration lui demande toute son attention; gare à celui qui lui pèlera sur les pieds en le dérangeant». Cette affirmation est celle de l'entraîneur des Voltigeurs de Drummondville et ex-joueur du Canadien Jean Hamel, appelé à décrire le caractère du nouveau cerbère des Aigles Blues.

À sa première saison avec Drummondville, Gagnon aidait les Voltigeurs à se rendre jusqu'à la Coupe Memorial. L'an dernier, le diminutif gardien faisait encore preuve de beaucoup de caractère en participant à 59 des 70 parties régulières des Voltigeurs, conservant une fiche de 26 victoires, 30 défaites et deux matchs nuls. Sa moyenne de buts alloués (4,18) est respectable lorsqu'on pense que la Ligue Junior Major du Québec est extrêmement offensive. «C'est vrai que mon caractère est spécial. J'accorde beaucoup d'importance à la préparation des parties en ef-

fectuant de multiples visualisations», soutient Gagnon.

Avant son départ de samedi dernier contre les Tommies, Gagnon n'avait pris part à aucune rencontre régulière depuis plus de deux mois. «Je trouve ça difficile de remettre le switch à on après une si longue période. Quant à cette défaite, elle n'est que le résultat de certaines erreurs que nous ont sortis du match.»

Cette longue période d'inactivité résulte d'un caillou général des Sénateurs d'Ottawa. Invité au camp d'entraînement de l'équipe, Gagnon s'a reçu que peu d'attention: «Nous comptons déjà sur trois gardiens de notre filiale de New Haven (Darrin Madley, Mark McHaud et Steve Weeks). Nous voulions donc qu'il se rapporte à notre deuxième club-école dans la Ligue Continentale», soutient l'entraîneur-adjoint des Sénateurs, Alain Vigneault.

Les Thunder Hawks de Thunder Bay devaient donc accueillir Gagnon en début de campagne. «J'ai préféré retourner chez-moi. Ce circuit est bourré de joueurs

aimant la boisson à profusion», explique Gagnon. De plus, sa seule chance de retourner à New Haven ne serait venue qu'en raison d'une blessure. «Il n'était pas question qu'on se serve de moi comme d'un yo-yo qui fait la navette entre les deux villes à chaque blessure.»

Il fait cocasse, Gagnon a été remplacé à Thunder Bay par Jocelyn Provost, lui-même un ex-Voltigeurs. «J'avais d'ailleurs obtenu les services de Gagnon des Tigres de Victoriaville à la suite des contre-performances de Provost qui ne faisait pas la job devant notre club de Drummondville», enchaîne Hamel.

Quant au style de Pierre Gagnon devant sa cage, Jean Hamel brosse le portrait suivant: «Pierre est doté d'un style semi-papillon. Il reste souvent debout pour effectuer un arrêt et contrôle tout autour de son filet autant les rondelles libres que les défenseurs». Hamel aurait dû aussi préciser qu'il est très agressif, comme en fait foi un cinglage sur un dénommé Wright de St-Thomas qui s'aventurait trop près de son rectangle.



COURS OFFERTS PAR LE SERVICE DES ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES

COURS DE NATATION

	INITIATION NIV. 1 & V1	CROIX DE BRONZE	MEDAILLE DE BRONZE	MONITEUR II
NO. DE COURS	10 cours 30 min. chacun	20 cours 30 min. chacun	20 cours 30 min. chacun	40 heures
DURÉE	10 janvier au 14 avril 1993	19 janvier au 14 avril 1993	14 janvier au 17 mars 1993	18 janvier (17:30-20:00)
JOURNÉE	11 ME (19h-19h45) et 12 ME (19h-19h45)	MA, JE 17h30-19h00	LU, ME 17h30-19h00	18 et 17 janvier (09:00-11:00)
LOCAL	Plastine (Jardin-L'Ange)	Plastine (Jardin-L'Ange)	Plastine (Jardin-L'Ange)	Plastine (Jardin-L'Ange)
COUT	118 étudiants- 108 adultes- 108 adultes- (prix non-remb.)	208 étudiants- (prix non-remb.) 108 adultes- (prix non-remb.)	40 étudiants- 408 adultes	40 étudiants- 408 adultes
DATE LIMITE	29 janvier 1993	29 janvier 1993	29 janvier 1993	29 janvier 1993
MAXIMUM	20 personnes par niveau	40 personnes	40 personnes	40 personnes

Les responsables des cours sont à déterminer.

Pour renseignements supplémentaires et/ou vous inscrire, vous adresser au
S.A.R. (local 127) Caps.
(Téléphone: 658-4182)

COURS POPULAIRES

	JU-JITSU	TAE KWON DO	YOGA	TAI CHI CHUAN	JUDO	AUTOS DEFENSE POLY-SPORTS
NO. DE COURS	10 cours 30 min. chacun	10 cours 30 min. chacun	10 cours 30 min. chacun	10 cours 30 min. chacun	10 cours 30 min. chacun	10 cours 30 min. chacun
DURÉE	10 janvier au 14 avril 1993	10 janvier au 14 avril 1993	10 janvier au 14 avril 1993	10 janvier au 14 avril 1993	10 janvier au 14 avril 1993	10 janvier au 14 avril 1993
JOURNÉE	MA, JE 17h30-19h00	MA, JE 17h30-19h00	MA, JE 17h30-19h00	MA, JE 17h30-19h00	MA, JE 17h30-19h00	MA, JE 17h30-19h00
LOCAL	1 ME Caps	1 ME Caps	1 ME Caps	1 ME Caps	1 ME Caps	1 ME Caps
COUT	208 étudiants- (prix non-remb.) 108 adultes- (prix non-remb.)	208 étudiants- (prix non-remb.) 108 adultes- (prix non-remb.)	208 étudiants- (prix non-remb.) 108 adultes- (prix non-remb.)	208 étudiants- (prix non-remb.) 108 adultes- (prix non-remb.)	208 étudiants- (prix non-remb.) 108 adultes- (prix non-remb.)	208 étudiants- (prix non-remb.) 108 adultes- (prix non-remb.)
MAXIMUM	20 personnes	20 personnes	20 personnes	20 personnes	20 personnes	20 personnes
RESPONSABLES	Plastine Plastine	Michèle Drapeau	Élyse Drapeau	Élyse Drapeau	Michèle Drapeau	Élyse Drapeau

Le date limite d'inscription des cours est le 29 janvier 1993. Pour renseignements supplémentaires et/ou vous inscrire, vous adresser au S.A.R. (local 127) Caps.
(Téléphone: 658-4182)

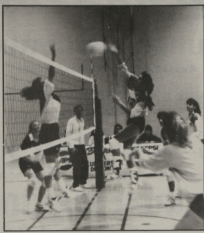
Volleyball : Les Anges Bleus obtiennent une moyenne de .500 à St-John's

Anick F. LOSIER

Les volleyeurs de l'Université de Moncton ont entamé samedi soir une série de deux matches contre les représentants de l'Université Memorial de Terre-Neuve. Le match de samedi soir s'est avéré un franc succès alors que celui de dimanche a été un échec in extremis.

Samedi, les Anges Bleus ont commencé la partie en laines et l'ont remporté assez aisément par une marque de 3 parties à 0. «Nous avons bien joué mais l'équipe adverse a fait beaucoup d'erreurs», avoue l'entraîneur des Anges Bleus, Daniel O'Carroll. Dimanche, ce fut une autre histoire. Les joueuses de l'U de M ont dû s'avouer vaincues 3 parties à 2 contre des Seahawks plutôt transformées. «Nous avons vraiment manqué d'intensité, d'expliquer O'Carroll. Il y a eu quelques confusions sur le terrain.»

La transformation du Bleu et Or n'était toutefois pas complète



Les recrues des Anges Bleus impressionnent une fois de plus!

problèmes avec sa technique de frappe de balle.» Paula Ingerfield et Nicole Comeau ont également reçu des fleurs de la part de leur mentor.

Une recrue a cependant quasiment volé la vedette. Marsha Hébert est une joueuse «impressionnante», assure O'Carroll. Selon lui, à la regarder avec son style libre «shot-dogs», elle retient les regards sur les estrades. «Elle est très efficace et calme, indique-t-il. C'est une joueuse-clé même si elle n'en est qu'à sa première année.» Josée Godin a également reçu des compliments. «Elle joue très bien quoiqu'elle nous ne lui donnons pas la stabilité

qu'elle a besoin, avoue-t-il en indiquant qu'il la faisait pivoter en position de passeuse et d'attaquante.

Après les matches de la semaine prochaine contre l'Université Acadia, les Anges Bleus se rendront à Halifax pour le fameux tournoi Dal Clasic.

Quant aux chances de concourir pour le championnat de l'ASIA, Daniel O'Carroll assure qu'elles sont encore très bonnes. «Nous n'avons pas oublié nos objectifs de terminer dans les quatre premières positions», promet-il. Il avoue que ce sera plus difficile que prévu, car il y aurait cinq équipes qui pourraient se classer dans les positions 2, 3 et 4. Parmi celles-ci, retrouvons les représentants de UNB, Mount Allison, Memorial, Acadia et les Anges Bleus.

EMPLOIS À TEMPS PARTIEL

Date limite:

Le 21 janvier 1993

Titre:

Solliciteur(trice) téléphonique

Fonction:

Rejoindre par téléphone les anciens(nes) et amix(es) afin d'obtenir une décision concernant la campagne "Bâtissons un partenariat durable", inciter leurs connaissances et les informer de l'évolution de l'Université au cours des trente dernières années

Nom(s) de poste:

Quarante individus

Admissibilité:

Les candidat(e)s doivent être disponibles à travailler 8 heures par semaine, soit deux séances de 4 heures, de 18h00 à 22h00 le dimanche au jeudi.

Connaissances requises:

Posséder une bonne connaissance de la langue française parlée et écrite.

Le bilinguisme serait un atout.

Posséder une bonne connaissance de l'Université de Moncton.

Capacités requises:

Capacité à communiquer avec des gens de différentes localités géographiques et de plusieurs disciplines.

Capacité à communiquer oralement, à l'écrit, etc.

Qualités personnelles:

Dynamisme, tact, motivation, entente

Salaires:

\$5 l'heure

Période d'emploi:

Fev. janvier, fin avril

Prise de bain parvenir avec curriculum vitae ou le formulaire de demande d'emploi accompagné d'une lettre de demande d'emploi à l'adresse suivante:

Linda Schellert, coordinatrice

Campagne annuelle de souscription

Développement universitaire

Pavillon Léopold-Tailleur, Pâtes 300

Université de Moncton, Moncton, NB E1A 3E9

Formulaire de demande d'emploi - disponible à l'Édifice

Léopold-Tailleur pièce 300 au Centre de placement pour

étudiant (x), pièce 401.

à St-John's. En fait, la passeuse par excellence de l'équipe, Sophie Pitré, se remet juste d'une opération au genou, avec lequel elle avait eu quelques problèmes avant Noël. «Elle s'est rétablie à environ 90%, a indiqué son entraîneur, Daniel O'Carroll. Je veux cependant la réserver pour les matches de la semaine prochaine contre l'Université Acadia qui sont très importants pour nous.» Céline Landry a donc eu la lourde tâche de remplacer Sophie Pitré durant le week-end dernier. «Céline a accompli du bon boulot», félicite O'Carroll même s'il avoue que la présence de la passeuse permanente aurait pu aider l'équipe à remporter la seconde victoire. «Une chance que Céline est là pour nous aider car, réellement, il n'y a qu'elle et Josée Godin (une recrue qui, elle aussi, est attaquante-passeuse). Même si ce n'est pas sa position habituelle, elle se débrouille très bien.»

Alors que Céline Landry continue à bien jouer parmi les joueuses d'expérience, ce n'est pas le cas pour toutes. Rachel Babin, une attaquante, connaît une saison plutôt difficile, selon son entraîneur. «Elle a beaucoup de difficultés en attaque, explique O'Carroll. Son «timing» n'est pas bon et elle a de la misère au service aussi.» Il semblerait que Michelle Bourque, l'un des piliers de l'équipe l'an dernier, en compagnie de Brigitte Soucy, aurait de la difficulté à se stabiliser dans son attaque.

Quant aux recrues, ce n'est pas la même chanson. Quatre en particulier surprennent tant par leur jeu que par leur adresse dans leur sport favori. «Christine Ouellet a reçu le titre de joueuse du match», a souligné Daniel O'Carroll. Elle est très bonne, même si elle connaît quelques



SUPER SPÉCIAL

DÉBUTANT LE 11 JANVIER, 1993

LUNDI MARDI MERCREDI

de 16h30 à 20h30

Profitez de ce délicieux Buffet pour seulement

6.99 \$ enfants moins de 12
prix régulier 9.99 \$ ans - 2.99 \$

JEUDI : SOIRÉE FAMILIALE

enfants âgés de 12 ans et moins

MANGENT GRATUITEMENT

les enfants sont accompagnés d'un adulte
ou d'un adulte avec l'enfant
d'un buffet au prix régulier 12.99 \$

Spécial disponibles dans la salle à manger seulement.
Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion

MAINTENANT DISPONIBLE

BUFFET À APPORTER

plus de détails au restaurant

Donnez le meilleur...

un certificat cadeau du restaurant FU LAM

Téléphonez dès maintenant pour
faire des réservations

855-6868

LA BRASSERIE DES ÉTUDIANT(E)S

la Lanterne

SUPER SPÉCIAUX

toute la semaine

pour plus d'Informations, appeler le
"Party Hot Line"

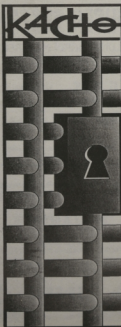
 **856-7110** 

Venez goûter à l'expérience de notre nouveau D.J.

 **SUPER MARIO** 

*Il jouera toutes vos chansons favorites et de la nouvelle
musique qui vous fera danser toute la soirée!*

Pour réservations de groupe ou de faculté, veuillez composer le 856-7110



**Les
Mercredis**

14h00 Pause milieu de semaine
La gang est au Kacho
pour se réunir et souper!

18h30
à
21h00

IMITATION!
(Impro)

En Soirée

**MUSIQUE
ALTERNATIVE**

**Les
Jeudis**

Les francopholies au Kacho dès 20h00.
Musique francophone et chansonnier
invité!

La voix de
Gerry Boulet

Charlie Davidson

**Les
Vendredis**

14h00 Pause fin de semaine
La gang est au Kacho pour souper!

**Les
Samedis**

10AM SESSION
"Session de jam"
w. Petit Robert

18h00
à
21h30

Ouvert pour tous!!! Wet/Dry

acid
techno
electro
techno

Musique dance et commerciale
Vos demandes spéciales!